Livret Sacrement

Page de couverture

Titre et illustration à préciser avec Ludovica

Préface

Compagnons de toute vie chrétienne, les sacrements jalonnent notre cheminement aux côtés du Christ ressuscité. Dons de Dieu et signes de sa grâce, ils nous initient à la foi puis nous font grandir, en nous affermissant dans sa connaissance et comme disciples missionnaires. Onction apaisante, ils nous relèvent de nos fautes et nous fortifient dans nos combats contre toute forme du mal. Nourriture d'une vie nouvelle, ils nous constituent en Eglise et nous donnent l'énergie de travailler, en son sein, à construire dès maintenant un monde plus juste et plus fraternel.

Ces sacrements nous sont donc tout proches, illustrant cette proximité même que le Christ a vécue en prenant notre humanité. Le monde dans lequel nous vivons en porte la marque mais ne sait plus forcément la reconnaître ; nous pourrions nous-mêmes finir par ne plus réaliser combien la vie sacramentelle donne sens à notre agir chrétien ; et, chaque année, de nouveaux baptisés découvrent toute la portée de ces mystères qui leur ouvrent une vie renouvelée par la foi en Jésus-Christ.

Ce temps est donc propice à une nouvelle catéchèse sur les sacrements. En les méditant en lien avec la Parole de Dieu, en redécouvrant leur histoire, en approfondissant ce que l'Eglise nous enseigne, des perspectives nouvelles pourront se proposer à chacun. Mais, au final, c'est bien au bénéfice de tous et pour que l'Eglise soit, elle-même, sacrement d'unité au cœur de ce monde, que notre vocation de chrétien nous provoque à vivre des sacrements comme de la vie même de Dieu.

+ Laurent ULRICH

Archevêque de Paris

Mode d'emploi

Ce livret offre des ressources pour construire un parcours de huit rencontres sur les sacrements dans les paroisses, les mouvements, les communautés du diocèse de Paris au cours de l'année pastorale 2024-25. Il ne s'agit donc pas d'une sorte de mini catéchèse sur les sacrements mais d'un ensemble de matériaux destinés à la fois aux pasteurs, aux responsables de groupes qui désireront proposer un parcours sur les sacrements et aux fidèles du diocèse qui pourront y revenir pour nourrir leur réflexion et leur prière personnelle.

Chaque chapitre propose des entrées multiples bibliques, patristiques, spirituelles, pastorales, artistiques pour permettre aux groupes qui s'en saisiront d'entrer plus en profondeur dans le mystère des sacrements. Comme tout mystère, on peut comparer les sacrements à une haute montagne. Pour en saisir la beauté, il faut multiplier les points de vue : face nord souvent un peu abrupte, face sud plus ensoleillée etc…On ne peut mettre la main sur le mystère mais peu à peu découvrir les multiples facettes de sa beauté. Il en va ainsi pour les sacrements : institués par le Seigneur, ils ont un enracinement biblique, célébrés par l'Eglise, ils ont suscité des textes magnifiques au long des âges, ils ont aussi inspiré les plus grands articles.

Si tu savais le don de Dieu (Jn 4, 10): L'ambition de ce livret est d'aider les baptisés et les catéchumènes du diocèse de Paris à redécouvrir, ensemble, en groupes de partage, la beauté, la richesse, la fraicheur du don qui leur est fait dans les sacrements de l'Eglise.

Les sacrements de l'initiation chrétienne

Chapitre I :

Baptisés, confirmés, eucharistiés : les sacrements de l'initiation chrétienne

Desiderio desideravi

10-11 La foi chrétienne est soit une rencontre avec Lui vivant, soit elle n'existe pas. La liturgie nous garantit la possibilité d'une telle rencontre

Photo Célébration des 3 sacrements de l'Initiation chrétienne dans la nuit de Pâques, *évidemment dans un contexte parisien (Mgr Ulrich ou prêtre de Paris, à voir avec Ludovica)*

Bible et Tradition (Pères et/ou texte spirituel)

Saint Paul nous explique ce qu'est être baptisé, : être plongé dans la mort du Christ pour ressusciter avec lui

Rm 6, 3-11 *Ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous*

sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

A la Croix, saint Jean voit les sacrements de Pâques (Baptême et eucharistie) jaillir du côté transpercé du Christ

Jn 19, 33-35 *Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez.*

Dans les sacrements de l'initiation chrétienne, c'est Dieu lui-même qui nous rend témoignage comme il l'a rendu à son Fils

1 Jn 5 *C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. En effet, ils sont trois qui rendent témoignage, l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois n'en font qu'un. Nous acceptons bien le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a plus de valeur, puisque le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il rend à son Fils.*

Après une catéchèse, l'Apôtre Pierre invite ses auditeurs à se faire baptiser et à recevoir le Saint-Esprit

Ac 2, 37-38 *Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.*

St Augustin explique aux nouveaux baptisés comment par les sacrements de l'initiation chrétienne, ils sont devenus chrétiens et ont été insérés dans le corps du Christ

Rappelez-vous qu'on ne fait pas du pain avec un seul grain, mais avec beaucoup. Au moment des exorcismes, vous étiez en quelque sorte sous la meule, vous avez été broyés. Au moment du baptême, vous avez été mouillés, vous deveniez comme une pâte ; et on vous a fait cuire en quelque sorte quand vous avez reçu le feu de l'Esprit-Saint. Dès lors soyez ce que vous voyez, et recevez ce que vous êtes. Voilà ce que l'Apôtre dit du pain. Sermon 272 pour la Pentecôte

Brève histoire de l'initiation chrétienne

La génération des Apôtres a très vite obéi au double commandement de Jésus : *Faites ceci en mémoire de moi (Lc 22, 19 et parallèles) et Allez ! De toutes les nations faites des disciples :*

baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit (Mt 28, 19). Les Actes des Apôtres témoignent d'une double polarité du rite baptismal où le rite d'eau est associé à une imposition des mains en lien avec le don de l'Esprit. Ainsi le baptême, l'imposition des mains et l'eucharistie ont-ils été célébrés sitôt Pâques par les tout premiers chrétiens, conscients d'obéir ainsi à la volonté expresse du Seigneur. Ils constituent le socle sacramentel commun à l'ensemble des Eglises nées de la prédication apostolique. C'est au quatrième siècle, pour faire face à l'afflux de catéchumènes consécutif à la fin des persécutions, que l'Eglise développe considérablement l'institution catéchuménale avec une longue période de préparation et les rites préparatoires de signation, d'exorcismes que nous connaissons encore. Le baptême est célébré le plus souvent par immersion dans des baptistères monumentaux proches de la basilique que les nouveaux baptisés rejoignent, revêtus d'un long vêtement blanc, pour participer à l'eucharistie et donc prendre leur place dans le corps du Christ qu'ils rejoignent en le recevant. Entre le baptême et l'eucharistie, le plus souvent, l'évêque procède à une imposition des mains et à un rite de chrismation. Peu à peu, la généralisation du baptême des petits enfants se traduit en occident par la dissociation de la célébration commune des trois sacrements, la confirmation étant réservée à l'évêque et la première communion célébrée à l'âge de raison. L'Orient a conservé la célébration des trois sacrements, y compris pour les nouveau-nés. C'est au vingtième siècle, avec le Concile Vatican II que l'Eglise redécouvre l'initiation chrétienne des adultes, d'abord dans ce qu'on appelait les « pays de mission » puis dans les pays de « vieille chrétienté » avec le développement du catéchuménat.

Points de repère pastoraux

-Dans le diocèse de Paris, les trois sacrements de l'initiation chrétienne des adultes sont célébrés ensemble durant la Vigile pascale pour les catéchumènes qui demandent le baptême.

-Pour ceux qui, déjà baptisés, se préparent à la confirmation et/ou à l'eucharistie, les sacrements sont célébrés au cours d'une célébration diocésaine XXX

-Les petits enfants présentés au baptême par leurs parents le reçoivent dès que possible, la première communion et la confirmation sont reportées.

-Pour les enfants d'âge intermédiaire, le baptême et la première communion sont conférés en même temps et la confirmation est le plus souvent reportée à l'adolescence.

Le baptême des petits enfants manifeste l'absolue gratuité du don de Dieu, lequel ne dépend jamais, dans le baptême comme dans tous les sacrements, des mérites de celui qui le reçoit. L'initiation chrétienne des adultes manifeste l'articulation entre un don de Dieu toujours premier et l'engagement de celui qui le reçoit, comme le dit la première Lettre de saint Pierre : « *Le baptême est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus-Christ » 1P 3, 21.* Mais le baptême des petits enfants doit ouvrir sur la confirmation et l'eucharistie, pour que le jeune soit *équipé* au plan sacramentel pour mener une vie chrétienne. Les parents s'engagent à assurer une formation chrétienne au jeune

baptisé. En prévoyant un déplacement du baptistère à l'autel, le rite souligne l'orientation fondamentalement eucharistique du baptême des petits enfants.

Œuvres d'art

On pourrait donc mettre le retable des sept sacrements de Van der Weyden, en entier dans ce premier chapitre avec pour chaque chapitre une vignette correspondant au sacrement correspondant

Le peintre flamand Rogier Van der Weyden a représenté les sept sacrements dans un retable célèbre conservé à Anvers. C'est un homme du Moyen Age, témoin de la longue éclipse de l'initiation chrétienne. Au centre de la composition sont représentés l'eucharistie, et la Croix considérée dans la théologie de l'époque comme la source de la vie sacramentelle

Pour ce chapitre voire le suivant je mettrais donc une autre œuvre d'art par exemple pourquoi pas ce Christ et la Samaritaine de Jean de Flandres conservé au Louvre

Le récit de la Samaritaine en saint Jean est, avec ceux de la guérison de l'aveugle-né et de la résurrection de Lazare, un des trois évangiles catéchuménaux de la tradition romaine, on les lit les troisième, quatrième et cinquième dimanche de carême si des scrutins catéchuménaux sont célébrés. Si tu savais le don de Dieu Jn 4, 10 : Jésus accompagne avec tact et autorité cette femme sur un chemin de vérité et de découverte de son mystère…un chemin catéchuménal.

Prière

Le psaume 22 est interprété par les Pères comme un psaume catéchuménal. Le psalmiste passe par les eaux baptismales, est oint d'un parfum précieux et conduit jusqu'au banquet eucharistique.

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;

Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,

Car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;

Tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;

J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Prière de la tradition byzantine pour un catéchumène

Seigneur notre Dieu qui demeures au plus haut des cieux et daignes regarder les plus humbles créatures, Toi qui as envoyé ton Fils unique, notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, pour le salut du genre humain, abaisse ton regard sur le catéchumène ton serviteur N… qui se présente devant toi. Par les prières de ta Mère très pure, de tes saints et glorieux apôtres et de tous tes saints, rends-le digne, en temps opportun, du bain de la régénération, de la rémission du péché, du vêtement d'incorruptibilité et du don de ton Très saint Esprit. Unis-le à ton Église une, sainte, catholique et apostolique, et agrège-le au troupeau de tes élus, afin que lui aussi glorifie avec nous ton Nom digne de tout honneur et de toute gloire : Père et Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles. Amen !

Pour aller plus loin

Extrait des notes doctrinales et pastorales du Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes

1 Par les sacrements de l'initiation chrétienne, les hommes, délivrés de la puissance des ténèbres, morts avec le Christ, ensevelis avec lui et ressuscités avec lui, reçoivent l'Esprit d'adoption des fils et célèbrent avec tout le peuple de Dieu le mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur[1].

En trois sacrements

2 – Par le baptême, en effet, les hommes deviennent un seul corps dans le Christ pour former le peuple de Dieu. Ils reçoivent le pardon de tous leurs péchés et, arrachés à la puissance des ténèbres, ils passent de la condition humaine dans laquelle ils naissent comme fils d'Adam à l'état de grâce et d'adoption des fils de Dieu[2] : leur naissance de l'eau et de l'Esprit Saint fait d'eux une création nouvelle ; ils sont appelés fils de Dieu, et ils le sont réellement[3].

Dans la **confirmation**, marqués par le don de l'Esprit, ils sont plus pleinement configurés au Seigneur et remplis de l'Esprit Saint pour être capables de rendre témoignage devant tous et d'amener le plus tôt possible le Corps du Christ à sa plénitude[4].

Enfin, en participant à l'**assemblée eucharistique**, ils mangent la chair et boivent le sang du Fils de l'homme pour avoir en eux la vie éternelle[5] et manifester l'unité du peuple de Dieu ; en s'offrant eux-mêmes avec le Christ, ils prennent part au sacrifice universel, qui est l'offrande à Dieu par le Christ, souverain prêtre, de toute l'humanité rachetée[6] ; et ils obtiennent que, par une effusion plus abondante du Saint-Esprit, tout le genre humain parvienne à l'unité de la famille de Dieu[7].

C'est ainsi que les trois sacrements de l'initiation chrétienne conduisent ensemble à leur pleine stature les fidèles qui exercent, dans l'Église et dans le monde, la mission de tout le peuple chrétien[8].

Et aussi :

CEC 1212-1419

Louis BOUYER, *L'initiation chrétienne*, Paris, Cerf 2012

Guide pastoral du Rituel de l'Initiation chrétienne, SNPLS Collection Célébrer, 2000

Joel MOLINARIO, Roland LACROIX, *L'initiation chrétienne, quel avenir ?* Paris Cerf 2023

Pistes pour une rencontre

Objectif : La première rencontre sur les sacrements de l'initiation chrétienne vise à faire découvrir l'unité de ces trois sacrements qui font le chrétien.

Témoignage : On pourra inviter un/une néophyte, baptisé, confirmé et eucharistié récemment et lui proposer de témoigner sur son parcours et sur la manière dont il/elle a vécu la célébration des trois sacrements durant la vigile pascale.

Questions : On pourra proposer aux participants l'une ou l'autre question :

-Quand avez-vous été baptisé, confirmé, quand avez-vous fait votre première communion ?

-Y-a-t-il pour vous un lien entre ces trois sacrements ? Comment l'exprimeriez-vous ?

-Avez-vous déjà participé à une Vigile pascale au cours de laquelle des catéchumènes ont reçu les trois sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie ? Qu'est ce qui vous a marqués ? Quel est le point culminant de cette célébration ?

Temps de prière: Le temps de groupe pourra ouvrir à un temps de prière comprenant un renouvellement des promesses baptismales des participants accompagné d'un geste d'eau (bénédiction de l'eau et signation des participants). La structure du temps de prière pourra être inspirée de la Liturgie des heures : Hymne, psaumes (22-41), lecture biblique (Rm 6), bénédiction de l'eau et geste de signation, temps d'action de grâces pour le don du baptême, Notre Père, conclusion….

Notes personnelles

Chapitre II

Des sacrements pour initier à la vie chrétienne

Desiderio desideravi

32 *Au matin de la Pentecôte naît l'Église, cellule initiale de l'humanité nouvelle. Seule la communauté des hommes et des femmes - réconciliés parce que pardonnés, vivants parce qu'Il est vivant, vrais parce qu'habités par l'Esprit de vérité - peut ouvrir l'espace étroit de l'individualisme spirituel.*

Bible et Tradition (Pères et/ou texte spirituel)

Le jour de Pâques, la liturgie invite les baptisés à vivre en ressuscités

Col 3, 1 *Frères,*
si vous êtes ressuscités avec le Christ,
recherchez les réalités d'en haut :
c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu.
Pensez aux réalités d'en haut,
non à celles de la terre.

1 Co 5, 8 *Ainsi, célébrons la Fête,*
non pas avec de vieux ferments,
non pas avec ceux de la perversité et du vice,
mais avec du pain non fermenté,
celui de la droiture et de la vérité.

L'Apôtre Pierre explique aux baptisés en quoi ils sont pierres vivantes, membre du peuple saint

1 P 2 ***04*** *Approchez-vous de lui : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu.*
05 *Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ.*
06 *En effet, il y a ceci dans l'Écriture : Je vais poser en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi ne saurait connaître la honte.*
07 *Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle,*
08 *une pierre d'achoppement, un rocher sur lequel on trébuche. Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver.*
09 *Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.*
10 *Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ; vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde.*

Après avoir partagé avec les croyants de Rome son émerveillement devant le don gracieux de l'Esprit d'adoption, l'apôtre Paul les exhorte à vivre en filles et fils de Dieu

Rm 12, ***01*** *Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte.*
02 *Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.*

L'Apôtre Paul partage avec les Galates l'intensité de son expérience de vie avec le Christ

Ga 2 ***20*** *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.*

Dans une allusion eucharistique, le voyant de l'Apocalypse, soulève le voile de l'intimité désirée par le Ressuscité avec les baptisés

Ap 3 ***20*** *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.*
21 *Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon Trône, comme moi-même, après ma victoire, j'ai siégé avec mon Père sur son Trône.*
22 *Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises.*

Saint Jean Chrysostome, Homélie sur l'Evangile de Matthieu, 50, 3

Tu veux honorer le Corps du Christ ? Ne le méprise pas lorsqu'il est nu. Ne l'honore pas ici dans l'église, par des tissus de soie, tandis que tu le laisses dehors souffrir du froid et du manque de vêtements. Car celui qui a dit : "Ceci est mon Corps" (1 Co 11, 24), et qui l'a réalisé en le disant, c'est lui qui a dit : "Vous m'avez vu avoir faim, et vous ne m'avez pas donné à manger" (Mt 25, 42), et aussi : "Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait" (Mt 25, 45). Ici le Corps du Christ n'a pas besoin de vêtements, mais d'âmes pures ; là-bas, il a besoin de beaucoup de sollicitude.

Concile Vatican II, Décret Ad Gentes sur l'activité missionnaire de l'Eglise, n°11

Car tous les fidèles, partout où ils vivent, sont tenus de manifester, par l'exemple de leur vie et le témoignage de leur parole, l'homme nouveau qu'ils ont revêtu par le baptême et la force du Saint-Esprit qui les a fortifiés par la confirmation, afin que les autres, considérant leurs bonnes œuvres, glorifient le Père (cf. Mt 5, 16) et perçoivent plus pleinement le sens authentique de la vie humaine et le lien universel de communion entre les hommes.

Une initiation à la vie chrétienne

La redécouverte de l'initiation chrétienne à la faveur du renouveau liturgique et du Concile Vatican II est beaucoup plus que celle d'une formule qui rassemblerait les trois sacrements précédemment célébrés séparément : le baptême à la naissance, la première communion à l'âge de raison et la confirmation à l'adolescence. Envisager le baptême, la confirmation et l'eucharistie sur l'horizon de l'initiation chrétienne signifie que nous passons de la préparation à un sacrement à une initiation à la vie chrétienne. Le futur catéchumène exprime le plus souvent son désir à l'Eglise sous la forme *« Je souhaite être baptisé ».* L'Eglise est appelée à déplacer progressivement sa demande : d'une demande de sacrement elle lui propose une initiation à la vie chrétienne. Une vie dont la forme est eucharistique c'est-à-dire marquée du sceau du don de soi. Une vie à l'image du Christ dont l'Eucharistie fait mémoire et nous entraine dans son mouvement d'offrande de soi pour Dieu, pour ses frères. Ainsi comprend il peu à peu que si, certes le baptême scelle l'entrée dans la communauté, c'est l'eucharistie qui, dimanche après dimanche, fait le chrétien, façonne son être profond et le configure au Christ venu pour donner sa vie par amour pour ses frères. La Vigile pascale est cette grande pédagogie qui chaque année rappelle aux chrétiens qui ils sont : baptisés, plongés dans la mort et la résurrection du Christ, confirmés, marqués de l'Esprit Saint, le don de Dieu, eucharistiés, nourris de la vie livrée par amour et plus forte que la mort. Ainsi le baptême, y compris celui des petits enfants, se comprend-il sur l'horizon d'une vie tout entière eucharistique. Ainsi la

confirmation, y compris celle des adoescents se comprend-elle comme le sceau, c'est-à-dire la marque intérieure apposée par l'Esprit du Ressuscité de la structure pascale d'une existence où la mort, les ténèbres, l'égoïsme, le mensonge n'auront jamais le dernier mot, vaincus par la vie, la lumière, le don de soi, la vérité jaillies du tombeau au matin de Pâques.

Points de pastoraux

Penser le baptême, la confirmation et l'eucharistie dans le cadre de l'initiation chrétienne

-Souligne que toute vie chrétienne est comme orientée par l'eucharistie qui lui donne sa forme, son style…comme la Vigile pascale est orientée par l'Eucharistie et la communion des catéchumènes qui rejoignant l'Eglise, deviennent ce qu'ils reçoivent : le Corps du Christ. Autant le baptême et a confirmation ne sont reçus qu'une fois, autant l'eucharistie est-elle reçue régulièrement, au moins semaine après semaine car il faut du temps, de la patience pour se laisser peu à peu former par la vie même du Christ.

-n'enlève rien à l'importance et à la beauté du baptême des petits enfants. Le baptême des petits enfants souligne le caractère gracieux, absolument gratuit de la grâce de Dieu. Il souligne également le désir des parents d'offrir ce qu'ils ont de mieux, la vie de Dieu, à ce qu'ils ont de plus précieux : leur enfant.

-n'enlève rien à l'importance et à la beauté de la confirmation des adolescents et des adultes déjà baptisés. Lors de la confirmation, l'évêque marque la personne avec le Saint-Chrême en disant « Sois marqué de l'Esprit Saint le don de Dieu ». Marqué par l'Esprit Saint, c'est-à-dire marqué de manière intime, plus intérieure que le plus intime de lui-même, par l'Esprit même du ressuscité qui fait d'elle un autre Christ.

Œuvre d'art

Arcabas *Le lavement des pieds*

Où sont amour et charité, Dieu est présent : Au soir du jeudi saint, au moment où il institue, comme son testament, l'eucharistie, Jésus ceint un linge, s'agenouille devant ses disciples et leur lave les pieds. Ce faisant il donne le sens profond de toute sa vie, qui culmine par le don total à la Croix et dont l'eucharistie fait mémoire et renouvelle : Ainsi les sacrements de l'initiation chrétienne forment-ils un être chrétien marqué du sceau du don de soi, en rupture avec l'égoïsme et les multiples tentations de repli sur soi.

Prière

Prière eucharistique IV (Extraits)

Tu as tellement aimé le monde,
Père très saint,
que tu nous as envoyé ton propre Fils,
lorsque les temps furent accomplis
pour qu'il soit notre Sauveur.

Pour accomplir le dessein de ton amour,
il s'est livré lui-même à la mort,
et, par sa résurrection,
il a détruit la mort et renouvelé la vie.

Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes,
mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous,
il a envoyé d'auprès de toi,
comme premier don fait aux croyants,
I'Esprit qui poursuit son oeuvre dans le monde
et achève toute sanctification.

(…)

Quand l'heure fut venue où tu allais le glorifier,
comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde
il les aima jusqu'au bout :
pendant le repas qu'il partageait avec eux,
il prit le pain,
il le bénit, le rompit
et le donna à ses disciples, en disant

« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »

Saint Augustin, Confessions X, 27

« Bien tard je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard je t'ai aimée !
Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors, et c'est là que je te cherchais,
et sur la grâce de ces choses que tu as faites, pauvre disgrâcié, je me ruais !
Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ;
elles me retenaient loin de toi, ces choses qui pourtant,
si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas !
Tu as appelé, tu as crié et tu as brisé ma surdité ;
tu as brillé, tu as resplendi et tu as dissipé ma cécité ;
tu as embaumé, j'ai respiré et haletant j'aspire à toi ; j'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif ;
tu m'as touché et je me suis enflammé pour ta paix. »

Pour aller plus loin

Benoit XVI : Exhortation apostolique *Sacramentum Caritatis*

Efficacité intégrale du culte eucharistique

71. Le nouveau culte chrétien englobe tous les aspects de l'existence, en la transfigurant: « Tout ce que vous faites: manger, boire, ou n'importe quoi d'autre, faites-le pour la gloire de Dieu » (1 Co 10, 31). En tout acte de la vie, le chrétien est appelé à exprimer le vrai culte rendu à Dieu. C'est ici que prend forme la nature intrinsèquement eucharistique de la vie chrétienne. Puisqu'elle implique la réalité humaine du croyant dans le concret du quotidien, l'Eucharistie rend possible, jour après jour, la transfiguration progressive de l'homme, appelé par grâce à être à l'image du Fils de Dieu (cf. Rm 8, 29s). Il n'y a rien d'authentiquement humain – pensées et sentiments, paroles et actes – qui ne trouve dans le sacrement de l'Eucharistie la forme appropriée pour être vécu en plénitude. Ici apparaît toute la valeur anthropologique de la nouveauté radicale apportée par le Christ dans l'Eucharistie: le culte rendu à Dieu dans l'existence humaine ne peut pas être cantonné à un moment particulier et privé, mais il tend de par sa nature à envahir chaque aspect de la réalité de la personne. Le culte agréable à Dieu devient ainsi une nouvelle façon de vivre toutes les circonstances de l'existence où toute particularité est exaltée en tant qu'elle est vécue dans la relation avec le Christ et offerte à Dieu. « La gloire de Dieu c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme c'est la vision de Dieu».

Et aussi :
CEC 1322-1419
Guide pastoral du Rituel de l'Initiation chrétienne, SNPLS Collection Célébrer, 2000
JEAN-PAUL II, *Encyclique Ecclesia de Eucharistie,* 2003

Pistes pour une rencontre

La seconde rencontre vise à découvrir en quoi l'initiation chrétienne vise à faire découvrir que la forme de la vie chrétienne est eucharistique

Témoignage

On pourra inviter un néophyte pour lequel l'eucharistie a pris une grande importance dans la vie, ou une personne engagée dans le service des plus pauvres qui pourra témoigner du lien entre pratique eucharistique et vie de charité. Pourquoi pas un diacre permanent ?

Questions

Une vie eucharistique, que signifie cette expression, concrètement pour vous ?

Quel rapport concret faites-vous entre vie baptismale et vie eucharistique ?

Le don de soi comme marque de la vie chrétienne, est-ce que ça vous parle ? Quel rapport avec l'eucharistie ?

Temps de prière

On pourra organiser un temps de prière autour de l'Evangile du Lavement des pieds avec par exemple un temps de dialogue contemplatif et un geste de lavement mutuel des pieds, on proposera le chant traditionnel qui accompagne ce rite : *Ubi caritas et amor, Deux ibi est.*

Notes personnelles

Chapitre III Le sacrement de l'Eucharistie

Desiderio desideravi

4. Personne n'avait gagné sa place à ce repas. Tout le monde a été invité. Ou plutôt, tous ont été attirés par le désir ardent que Jésus avait de manger cette Pâque avec eux : Il sait qu'il est l'Agneau de ce repas de Pâque, il sait qu'il est la Pâque. C'est la nouveauté absolue de ce repas, la seule vraie nouveauté de l'histoire, qui rend ce repas unique et, pour cette raison, ultime, non reproductible : « la Dernière Cène ». Cependant, son désir infini de rétablir cette communion avec nous, qui était et reste son projet initial, ne sera pas satisfait tant que tout homme, de toute tribu, langue, peuple et nation (Ap 5,9) n'aura pas mangé son Corps et bu son Sang. C'est pourquoi ce même repas sera rendu présent, jusqu'à son retour, dans la célébration de l'Eucharistie.

Bible et Tradition

Jn 6, 5-13.48-56

Multiplication des pains et discours du pain de vie : deux manières pour Jésus en saint Jean de préparer les disciples au mystère eucharistique

Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.
Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient.
Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. »
Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture [...].

Moi, [dit Jésus] je suis le pain de la vie.
Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ;
mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas.
Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »
Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

1 Co 11 23-26

Paul nous transmet ce qu'il a reçu de la tradition du Seigneur : la plus ancienne mention de l'Institution de l'Eucharistie dans le Nouveau testament

J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain,
puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »
Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

François MAURIAC : « Rien n'engage (en réalité) un homme autant que l'eucharistie ».

Comment Origène nous invite à être attentifs à la Parole de Dieu à la messe :

Vous savez, vous qui avez coutume d'assister aux divins mystères, de quelle manière, après avoir reçu le corps du Seigneur, vous le gardez en toute précaution et vénération, de peur qu'il n'en tombe une parcelle, de peur qu'une part de l'offrande consacrée ne se perde. Vous vous croiriez coupables, et avec raison, si par votre négligence quelque chose s'en perdait. Que si, pour conserver son corps, vous prenez tant de précaution, et à juste titre, comment croire qu'il y a un moindre sacrilège à négliger la parole de Dieu qu'à négliger son corps. Origène, *Homélie sur l'Exode,* XIII, 3, Paris, Cerf, SC 321, p. 387

Ambroise de Milan commente les paroles de la consécration

« Tu dis peut-être : « C'est mon pain ordinaire. » Mais ce pain est du pain avant les paroles sacramentelles ; dès que survient la consécration, le pain se change en la chair du Christ. […] Comment ce qui est du pain peut-il être le corps du Christ ? Par quels mots se fait donc la consécration et de qui sont ces paroles ? Du Seigneur Jésus. En effet tout le reste qu'on dit avant est dit par le prêtre : on offre à Dieu des louanges, on prie pour le peuple […] Dès qu'on en vient à produire le vénérable sacrement, le prêtre ne se sert plus de ses propres paroles, mais il se sert des paroles du Christ. C'est donc la parole du Christ qui produit ce sacrement ». Saint Ambroise de Milan *De Sacramentis* IV, 13

Le Concile Vatican II nous explique ce que signifie participer à l'Eucharistie

Aussi l'Église se soucie-t-elle d'obtenir que les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers ou muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent consciemment, pieusement et activement à l'action sacrée, soient formés par la parole de Dieu, se restaurent à la table du Corps du Seigneur, rendent grâce à Dieu; qu'offrant la victime sans tache, non seulement par les mains du prêtre, mais aussi ensemble avec lui, ils apprennent à s'offrir eux-mêmes et, de jour en jour, soient consommés par la médiation du Christ dans l'unité avec Dieu et entre eux pour que, finalement, Dieu soit tout en tous. *Constitution sur la sainte Liturgie 48*

L'eucharistie comme réaction en chaine de l'amour plus fort que la mort, par Benoit XVI

BENOIT XVI, *Homélie aux JMJ de Cologne*, Marienfeld, dimanche 21 août 2005 : « Qu'est ce qui est en train de se passer ? Comment Jésus peut-il donner son Corps et son Sang ? Faisant du pain son Corps et du vin son Sang, *il anticipe sa mort, il l'accepte au plus profond de lui-même et il la transforme en un acte d'amour*. Ce qui de l'extérieur est une violence brutale - la crucifixion -, *devient de l'intérieur l'acte d'un amour qui se donne*

totalement. *Telle est la transformation substantielle qui s'est réalisée au Cénacle et qui visait à faire naître un processus de transformations, dont le terme ultime est la transformation du monde jusqu'à ce que Dieu soit tout en tous (cf. 1 Co 15, 28).* (…) *Seule l'explosion intime du bien qui vainc le mal peut alors engendrer la chaîne des transformations qui, peu à peu, changeront le monde.* (…) et nous pouvons entrer dans ce dynamisme. *Jésus peut distribuer son Corps, parce qu'il se donne réellement lui-même.*

Cette première transformation fondamentale de la violence en amour, de la mort en vie, entraîne à sa suite les autres transformations. *Le pain et le vin deviennent son Corps et son Sang.* Cependant, la transformation ne doit pas s'arrêter là, c'est plutôt à ce point qu'elle doit commencer pleinement. *Le Corps et le Sang du Christ nous sont donnés afin que, nous-mêmes, nous soyons transformés à notre tour. Nous-mêmes, nous devons devenir Corps du Christ, consanguins avec Lui ».*

Edith STEIN : « Nous devons créer dans notre vie un espace pour le Sauveur eucharistique afin qu'il puisse convertir notre vie en sa vie […] Vivre de l'eucharistie signifie sortir insensiblement de l'étroitesse de sa propre vie pour naître à l'immensité de l'amour du Christ ».

Brève histoire du sacrement de l'Eucharistie

Les premiers chrétiens enracinent leurs rites dans la liturgie des repas juifs. Ils continuent à fréquenter la synagogue (Ac 13, 13s) et célèbrent *la fraction du pain* le dimanche au cours d'un repas (1 Co 11). Les prières eucharistiques s'inspirent des prières de bénédictions juives et reprennent la forme de la liturgie juive (bénédiction du pain et de la coupe). La célébration répond au commandement du Christ : « Faites cela en mémoire de moi ». Une structure commune se détache dès les premiers siècles : (rassemblement, parole, eucharistie, envoi) mais les prières sont diverses et variées en Orient comme en Occident où, ensuite, la liturgie romaine s'impose entre le 5^{e} et le 6^{e} siècles. A partir de la renaissance carolingienne la liturgie s'enrichit peu à peu et manifeste la foi eucharistique (rite de l'élévation à Cluny et Paris, couleurs liturgiques, accent mis sur la présence réelle). Les espaces liturgiques subissent aussi des transformations (place de l'autel, tabernacle, célébration de la messe à voix basse). C'est à cette période que la communion eucharistique se fait rare (Latran IV 1215 demande de communier une fois par an) et que l'on fait de plus en plus de place au culte d'adoration. La dimension sacrificielle de la messe est accentuée ce qui amène la contestation des Réformateurs avec la mise en valeur de la participation de tous les baptisés au sacrement puis la convocation du concile de Trente qui redéfinit la messe comme sacrifice et le rôle du prêtre dans la célébration. Le missel tridentin (1570) reprend des éléments de l'antique messe romaine et permet d'unifier progressivement la célébration en Occident. Au XXe siècle, les recherches du Mouvement Liturgique précédés par les textes de Saint Pie X font redécouvrir la valeur de la communion fréquente (y compris des enfants), l'importance de la participation active, la nécessité de former le peuple de Dieu, la redécouverte de la dimension de mémorial,

la place de la proclamation de l'Écriture, aspects qui seront repris par les constitutions du concile Vatican II et la publication du missel de saint Paul VI en 1970.

4. Point d'attention pastoral : le culte d'adoration

Le culte d'adoration connaît aujourd'hui un large développement dans les paroisses et touchent fortement les couches les plus jeunes des communautés chrétiennes. Nous sommes entrés dans un temps fort de la dévotion eucharistique qui revient périodiquement au long de l'histoire. Le culte d'adoration en dehors de la Messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la Célébration liturgique elle-même. Il permet de vivre plus profondément et avec davantage de fruit la célébration liturgique elle-même et à ce titre est aussi le lieu de fondation de la mission.

La liturgie d'adoration doit donc manifester le lien avec la célébration eucharistique (ministre, lieu). Elle doit comme la liturgie eucharistique être liée à la liturgie de la Parole par exemple sous la forme de la prière de la liturgie des heures. Elle ne peut être proposée en même temps que la célébration eucharistique qu'elle prolonge.

De même, il importe de toujours se souvenir que Jésus de Nazareth, mort et ressuscité, présent sacramentellement sous les espèces eucharistiques et qui fait l'objet de l'adoration s'est fait homme, a assumé toutes nos limites humaines, est ressuscité, est Celui qui nous dira un jour : « J'ai eu faim, j'ai eu soif, j'étais un étranger, j'étais prisonnier. Ce que vous avez fait ou ce que vous n'avez pas fait - au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait - ou que vous ne l'avez pas fait » (cf. Mt. 25, 31-46). Ainsi, l'adoration porte non seulement sur Dieu dans sa transcendance, mais aussi sur l'image de Dieu au sein du cosmos et au cœur de l'humanité.

L'adoration ne peut être un moment isolé dans la vie d'un croyant. Elle est une façon d'être et de vivre. Elle est l'attitude de celui qui sait *demeurer* et *durer* par le Fils et dans l'Esprit avec le Père aussi bien qu'avec ses frères, et en particulier avec ceux que Jésus appelle « les plus petits d'entre les miens » . Elle est rencontre de Dieu face à face comme elle est sa rencontre dans l'histoire, à travers les méandres du quotidien. L'adorateur « en esprit et en vérité », dont parle Jésus, sait adorer aussi bien à l'église que dans la vie quotidienne

Œuvre d'art

L'agneau mystique Gand, Rogier van der Weyden (XV^{e} siècle)

Cette œuvre illustre la rédemption de l'humanité par le sacrifice de Jésus Christ. Sur ses panneaux on distingue 250 personnages, 42 espèces de plantes et de fleurs, de mystérieuses inscriptions hébraïques, grecques et latines. Elles manifestent la dimension universelle et cosmiques de l'eucharistie, don total, pour tous, une fois pour toutes.

Prière

Nous avons partagé le pain

Nous avons partagé
Le pain de Dieu,
Nous voici devenus un seul Corps,
Ton corps ô Jésus Christ !

Nous avons partagé
Le pain de Dieu,
Et tu nous donnes l'Esprit
Pour nous aimer les uns les autres.

Nous avons entendu
Les mots de Dieu,
La Parole qui sème la vie,
Ta vie, ô Jésus Christ.

Nous avons entendu
Les mots de Dieu

Et tu nous donnes l'Esprit
Pour les redire à tous nos frères.

Nous avons célébré
L'amour de Dieu
Le mystère où le monde renaît
Ta Pâque ô Jésus Christ

Nous avons célébré
L'amour de Dieu
Et tu nous donnes l'Esprit
Pour glorifier le nom du Père.

CFC (s. Marie-Pierre)
2008

Âme du Christ, sanctifie-moi.
Corps du Christ, sauve-moi.
Sang du Christ, enivre-moi.
Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de toi.
De l'ennemi défends-moi.
À ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi.
Pour qu'avec les saints je te loue.
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pour aller plus loin

Pour saint Jean qui relate le lavement des pieds lors du dernier repas du Seigneur, là où les autres évangélistes mettent l'accent sur les paroles de Jésus sur le pain et le vin, l'Eucharistie ne s'envisage pas sans son actualisation dans le service fraternel :

Jn 13 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.
C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.
Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.
Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.

BENOIT XVI, Lettre encyclique *Deus caritas est* n°14 : « La 'mystique' du Sacrement a un caractère social (…) L'union avec le Christ est en même temps union avec tous ceux auxquels il se donne. Je ne peux avoir le Christ pour moi seul ; je ne peux lui appartenir qu'en union avec tous ceux qui sont devenus ou qui deviendront siens (…) L'opposition habituelle entre culte et éthique tombe tout simplement. Dans le 'culte' lui-même, dans la communion eucharistique, sont contenus le fait d'être aimé et celui d'aimer les autres à son tour. Une eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée. Réciproquement, (…) le 'commandement de l'amour' ne devient possible que parce qu'il n'est pas seulement une exigence : l'amour peut être 'commandé' parce qu'il est d'abord donné ».

FRANÇOIS Exhortation apostolique *Amoris Laetitia* n°186 : « Lorsque ceux qui communient refusent de s'engager pour les pauvres et les souffrants ou approuvent différentes formes de division, de mépris et d'injustice, l'Eucharistie est reçue de façon indigne ».

CEC 1322-1419

BENOIT XVI, Exhortation apostolique *Sacramentum Caritatis,* 2007

Jean-Marie, card. LUSTIGER, *La Messse,* Parole et Silence 2015

Pistes pour une rencontre

Cette rencontre a pour objet d'entrer dans une plus grande compréhension de l'importance vitale de la messe.

Témoignage : On pourra inviter une personne qui a reçu dernièrement la première communion ou un paroissien dont l'eucharistie est vraiment la source de sa vie missionnaire.

Questions : On pourra proposer aux participants l'une ou l'autre question :

- Quelles sont vos joies à aller à la messe dominicale ? Et les difficultés rencontrées ?
- Comment mieux se laisser toucher et rejoindre par la Parole de Dieu proclamée pendant la messe ?
- Comment faire pour que chaque liturgie eucharistique rejoigne vos vies personnelles ?
- Que signifie « communier » pour vous ?
- Comment laisser l'eucharistie dominicale transformer concrètement votre semaine ?

Temps de prière : Le temps de groupe pourra ouvrir à un temps de prière pour tous les premiers communiants enfants, adolescents et adultes. Une intercession particulière pourra concerner les personnes malades ou âgées qui suivent la messe à la télévision ; une autre les catholiques du quartier qui ont délaissé la pratique eucharistique dominicale.

Ce chapitre offre déjà un large choix de lectures bibliques et quelques hymnes. Chaque paroisse ou mouvement pourra le compléter avec son propre répertoire de chants.

Initiatives diverses : Chaque paroisse ou mouvement pourra, si nécessaire, prendre l'une ou l'autre initiative :

- Une messe « expliquée ».

- Une messe « qui prend son temps ».

- Une messe « pour ceux qui sont loin ».

-Une mystagogie de la prière eucharistique (Mise en récit de l'expérience rituelle, avec les mots de l'Ecriture et mise en lumière de la dimension éthique de ce qui a été vécu)

Sacrements de guérison

Chapitre IV : Sacrement de pénitence-réconciliation

Desiderio desideravi

43 La liturgie rend gloire à Dieu parce qu'elle nous permet- ici, sur la terre- de voir Dieu dans la célébration des mystères et, en le voyant, de reprendre vie par sa Pâque. Nous qui étions morts par nos péchés et qui avons été rendus à la vie avec le Christ-nous sommes la gloire de Dieu

Ecriture et tradition

Le prophète Isaïe appelle le peuple tout entier à la conversion

Is 1, 16-18

Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien : recherchez le droit, mettez au pas l'oppresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve. Venez, et discutons – dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige. S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine.

Le péché divise, le Christ lumière du monde nous réconcilie avec le Père et avec nos frères

1 Jn 1, 9

Si nous reconnaissons nos péchés, lui qui est fidèle et juste va jusqu'à pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.

Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien dire : "Lève-toi et marche" ?

Mt 9, 2-7

Et voici qu'on lui présenta un paralysé, couché sur une civière. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Confiance, mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Et voici que certains parmi les scribes se disaient : « Celui-là blasphème. » Mais Jésus, connaissant leurs pensées, demanda : « Pourquoi avez-vous des pensées mauvaises ? En effet, qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien dire : "Lève-toi et marche" ? Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir, sur la terre, de pardonner les péchés… – Jésus s'adressa alors au paralysé – lève-toi, prends ta civière, et rentre dans ta maison. » Il se leva et rentra dans sa maison.

Saint Augustin explique les différentes formes de pénitence, la première étant le baptême. Il fait ensuite mention de la pénitence quotidienne exprimée par exemple dans la prière du Notre Père et enfin et en tout dernier lieu de la pénitence pour les péchés graves qui coupent de la communauté

[…] je vais vous entretenir de la pénitence. On distingue : 1° la pénitence qui précède le baptême. Elle est indispensable et unie au baptême, elle efface absolument tous les péchés ; ils semblent y périr comme périrent dans les eaux de la mer Rouge tous les Égyptiens qui poursuivaient les Hébreux. […] Craindriez-vous de pécher encore après le baptême ? Comme Moïse, priez pour obtenir de vaincre Amalec. Mais c'est parler déjà d'une seconde sorte de pénitence, de la pénitence qui suit le baptême. Il y en a de deux sortes : la pénitence que doivent faire tous les chrétiens, et la pénitence que doivent faire certains grands pécheurs. — Donc on distingue :2° la pénitence que doivent pratiquer tous les fidèles après le baptême. Jésus-Christ la rappelle dans l'oraison dominicale, et comme moyen pour chacun d'obtenir son pardon, il prescrit à chacun de pardonner à quiconque l'a offensé. On distingue : 3° la pénitence des fidèles qui sont tombés dans de grands crimes. Que pénétrés de contrition à la voix du Sauveur, ces pécheurs sortent, comme Lazare, du tombeau de leurs iniquités en en faisant l'aveu, et que, comme Lazare encore, ils se fassent délier par les Apôtres ou leurs successeurs. Point de désespoir ; le désespoir, plutôt que la trahison, a perdu Judas. En vain les païens nous reprochent d'encourager les crimes en en promettant le pardon : si les péchés étaient considérés comme irrémissibles, on s'y plongerait sans retour, on en commettrait bien davantage. *Saint Augustin Sermon 352.*

Brève histoire du sacrement de pénitence-réconciliation

Dès les premiers siècles la vie des fidèles du Christ s'articule autour des sacrements de l'initiation chrétienne. La pénitence est alors une vertu commune à tous les chrétiens qui doivent vivre la conversion au Père par le Christ dans l'Esprit. Elle se vit au quotidien dans le partage, la demande de pardon faite aux frères et sœurs, le jeûne, la prière du Notre Père, la célébration eucharistique. Dans les siècles suivants la pénitence prend des formes différentes. On distingue différentes étapes (La pénitence antique (1er- 6e s.), la pénitence tarifée au haut moyen âge, la confession acte de pénitence et acte de dévotion (à partir du 13e s.).°La pénitence antique est une possibilité offerte à celui qui a péché gravement et s'est donc coupé de la communauté, après un temps suffisamment long de conversion et d'expiation, d'être réintégré dans la vie communautaire après imposition des mains et prière de l'évêque au matin du Jeudi Saint pour pouvoir célébrer Pâques. Elle ne peut être vécue qu'une seule fois.

A partir du 6e siècle les moines celtes et anglo-saxons inaugurent une forme de pénitence qui peut être pratiquée par tous et être vécue plusieurs fois. Elle se déroule ainsi : Entrée en pénitence, aveu, récitation des psaumes de pénitence, satisfaction/pénitence puis réconciliation en secret par le prêtre.

A partir du 12e siècle on précise la théologie du sacrement ; on insiste sur la contrition (regret du péché devant Dieu), la confession (aveu) et la pénitence ou satisfaction et surtout sur l'absolution. Le couple aveu/absolution devient central, la pénitence est reportée après l'absolution. La formule de l'absolution devient la suivante « Je te pardonne » et n'est plus une prière récitée par le prêtre et le pénitent ensemble. La confession prend la place de pénitence quotidienne.

Points de repère pastoraux

Le rituel actuel situe la confession dans la dynamique d'un ensemble pénitentiel. Il met en valeur la Parole de Dieu qui doit être proclamée et inviter à la conversion. Le sacrement, vécu sous plusieurs modalités, constitue une étape importante sur un chemin de conversion. La confession naît d'une ouverture à la grâce de Dieu qui permet au pénitent de reconnaître son péché à la lumière de la Parole. Elle comporte une double dimension : action de grâce dans la foi au Dieu qui pardonne et ouverture du cœur devant le ministre ordonné qui exerce un « jugement spirituel ». Le rituel précise que le sacrement doit être célébré à l'église « le lieu où les chrétiens se rassemblent au nom du Christ » (Rituel 12). Au cours de la célébration « le prêtre recherche avec le pénitent un signe de conversion et de pénitence qui est proposé au nom de l'Église. » (Rituel 18) Le rituel manifeste que c'est toute la communauté qui, comme dans l'antiquité, porte et accompagne dans la prière celui qui se convertit. Si au cours du sacrement le prêtre peut donner un conseil, ce n'est pas le lieu d'un accompagnement

spirituel prolongé et régulier car tout dans l'accompagnement n'est pas de l'ordre du péché. Il convient de bien distinguer les deux temps même s'ils se vivent avec le même ministre.

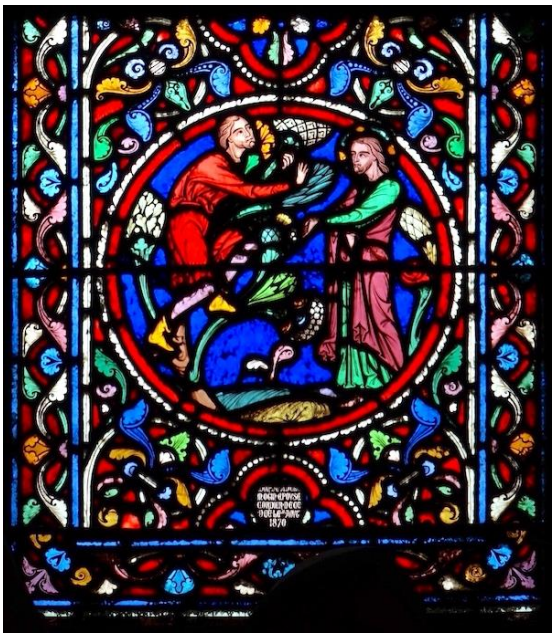
Œuvre d'art

Lc 19, 9-10

Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Le publicain Zachée croise le regard du Christ et change de vie. Il se sait pardonné !

Le Christ et Zachée, chapiteau de la basilique de saint Nectaire (XIIè siècle)

Ou Vitrail, Collégiale Notre-Dame en Vaux, Châlons en Champagne, XIIIes



Prières

Une hymne de la Liturgie des Heures : *Point de prodigue*

Point de prodigue sans pardon qui le cherche,
Nul n'est trop loin pour Dieu;
Viennent les larmes où le fils renaît,
Joie du retour au Père.

Point de blessure que sa main ne guérisse,
Rien n'est perdu pour Dieu;
Vienne la grâce où la vie reprend,
Flamme jaillie des cendres.

Point de ténèbres sans espoir de lumière,
Rien n'est fini pour Dieu;
Vienne l'aurore où l'amour surgit,
Chant d'un matin de Pâques.

CFC (s. Marie-Pierre)
©CNPL
NJ 1973
LMH LJ PTP

Prière d'action de grâce pour la réconciliation de plusieurs pénitents Rituel *Célébrer la pénitence et la réconciliation*

Dieu tout-puissant et miséricordieux

Tu as créé l'homme de façon miséricordieuse

Et l'as recréé de façon plus merveilleuse encore ;

Tu n'abandonnes pas le pécheur, mais le poursuis de ton amour ;

Tu as envoyé ton Fils dans le monde

Pour qu'il détruise par sa passion le péché et la mort

Et nous rende la vie et la joie

Par sa résurrection

Tu nous renouvelles sans cesse

Par les sacrements du salut

Ainsi tu nous délivres de l'esclavage du péché

Et tu nous transformes plus parfaitement chaque jour

À l'image de ton Fils bien-aimé

Nous te rendons grâce

Pour les merveilles de ta miséricorde,

Nous te louons, avec toute l'Église :

À toi la gloire, par le Christ, dans l'Esprit Saint

Maintenant et toujours

Ps 31

01 Heureux l'homme dont la faute est enlevée, * et le péché remis !
02 Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, * dont l'esprit est sans fraude !
03 Je me taisais et mes forces s'épuisaient à gémir tout le jour : +

04 ta main, le jour et la nuit, pesait sur moi ; * ma vigueur se desséchait comme l'herbe en été.
05 Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts. + J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. » * Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.
06 Ainsi chacun des tiens te priera aux heures décisives ; * même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre.
07 Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ; * de chants de délivrance, tu m'as entouré.
08 « Je vais t'instruire, te montrer la route à suivre, * te conseiller, veiller sur toi.
09 N'imite pas les mules et les chevaux qui ne comprennent pas, + qu'il faut mater par la bride et le mors, * et rien ne t'arrivera. »
10 Pour le méchant, douleurs sans nombre ; * mais l'amour du Seigneur entourera ceux qui comptent sur lui.
11 Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes ! * Hommes droits, chantez votre allégresse !

Pour aller plus loin

CEC 1422-1494

- Témoins de la miséricorde- le ministère pastoral de la réconciliation, Collection des Guides Célébrer, Paris, Cerf.
- Exhortation apostolique *Reconciliatio et Paenitentia* (Jean Paul II)
- Encyclique *Dives in Misericordia* (Jean Paul II)
- Hélène Bricout et Patrick Prétot, *Faire pénitence. Se laisser reconcilier. Le sacrement comme chemin de prière.*, Paris, Éditions du Cerf, coll. « Lex Orandi », 2013
- Jean-Philippe Revel, *Traité des Sacrements - Vol. 5. La Réconciliation*, Éditions du Cerf, coll. « Théologies », 2015.

Pistes pour une rencontre

Chapitre V : Sacrement de l'onction des malades

Desiderio desideravi

42 : « La liturgie se fait avec des choses qui sont l'exact opposé des abstractions spirituelles : le pain, le vin, l'huile, l'eau, les parfums, le feu, les cendres, la pierre, les tissus, les couleurs, le corps, les mots, les sons, les silences, les gestes, l'espace, le mouvement, l'action, l'ordre, le temps, la lumière. Toute la création est une manifestation de l'amour de Dieu, et à partir du moment où ce même amour s'est manifesté dans sa plénitude dans la croix de Jésus, toute la création a été attirée vers lui. C'est toute la création qui est assumée pour être mise au service de la rencontre avec le Verbe : incarné, crucifié, mort, ressuscité, monté vers le Père »

Le sacrement des malades est le sacrement de la tendresse de Dieu qui accompagne tout fidèle éprouvé par la maladie ou le grand âge.

Bible, Tradition

***Le ministère de guérison fait partie de l'envoi en mission des disciples** :*

« Ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris » (Mc 16, 18).

Les Pères de l'Église ont compris que le véritable Bon Samaritain de la parabole évangélique est le Christ sauveur :

« Un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui » (Lc 10, 33-34).

Le Concile de Trente affirme que le sacrement de l'onction des malades a été institué par le Christ comme un des sept sacrements, indiqué dans Marc 6, 13, recommandé et promulgué par Jacques 5, 13-16, apôtre et frère du Seigneur :

« Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient » (Mc 6, 12-13).

« L'un de vous se porte mal ? Qu'il prie. Un autre va bien ? Qu'il chante le Seigneur. L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres afin d'être guéris. La supplication du juste agit avec beaucoup de force » (Jc 5, 13-16).

Des échos de la pratique ancienne de l'onction des malades, à Rome, en Egypte, en Gaule

Tradition apostolique attribuée à Hippolyte de Rome

« Si quelqu'un offre de l'huile, que l'évêque rende grâce de la même manière que pour l'oblation du pain et du vin. Qu'il s'exprime non pas dans les mêmes termes, mais dans le même sens, en disant : 'De même qu'en sanctifiant cette huile tu donnes, ô Dieu, la sainteté à ceux qui en sont oints et qui la reçoivent, cette huile dont tu as oint les rois, les prêtres et les prophètes, qu'ainsi elle procure le réconfort à ceux qui en goûtent et la santé à ceux qui en font usage. »

Recueil de prières attribué à Sérapion (Egypte au IV ou Vème siècle) :

La prière demande aussi « l'intégrité de l'esprit, de l'âme et du corps (1 Th 5, 23) afin que soit glorifié le nom de Jésus-Christ qui pour nous a été crucifié et est ressuscité, qui a porté nos maladies et nos faiblesses (Is 53, 4) et qui viendra juger les vivants et les morts ».

Césaires d'Arles (470-542), Sermon 13 :

« Toutes les fois qu'une maladie quelconque sera survenue, que le malade reçoive le corps et le sang du Christ, qu'humblement et fidèlement il réclame l'huile bénite par les prêtres, qu'ensuite il oigne son corps pour que ce qui est écrit s'accomplissent en lui [Jc 5, 14-15]. Vous constatez, frères, que celui, qui, dans une maladie, court à l'église, méritera de recevoir la santé du corps et d'obtenir la rémission de ses péchés ».

Les effets de la célébration du sacrement des malades selon le Catéchisme de l'Église catholique

N°1520 : « Un don particulier de l'Esprit Saint. La grâce première de ce sacrement est une grâce de réconfort, de paix et de courage pour vaincre les difficultés propres à l'état de maladie grave ou à la fragilité de la vieillesse. Cette grâce est un don du Saint-Esprit qui renouvelle la confiance et la foi en Dieu et fortifie contre les tentations du malin, tentation de découragement et d'angoisse de la mort (cf. He 2, 15).

N°1521 : « L'union à la Passion du Christ. Par la grâce de ce sacrement, le malade reçoit la force et le don de s'unir plus intimement à la Passion du Christ : il est d'une certaine façon consacré pour porter du fruit par la configuration à la Passion rédemptrice du Sauveur ».

N°1522 : « Une grâce ecclésiale. Les malades qui reçoivent ce sacrement, en s'associant librement à la Passion et à la mort du Christ, apportent leur part pour le bien du peuple de Dieu. En célébrant ce sacrement, l'Église, dans la communion des saints, intercède pour le bien du malade. Et le malade, à son tour, par la grâce de ce sacrement, contribue à la sanctification de l'Église et au bien de tous les hommes pour lesquels l'Église souffre et s'offre, par le Christ, à Dieu le Père ».

N°1523 : « Une préparation au dernier passage ».

Brève histoire de l'onction des malades

Quatre grandes périodes jalonnent l'histoire du sacrement de l'onction des malades :

1. Jusqu'à l'époque carolingienne (VIII s.), l'accent est mis sur l'huile et sa bénédiction. L'huile consacrée par l'évêque peut être appliquée par le fidèle lui-même ou ses proches, pour des maladies plus ou moins graves.

2. Suit la période médiane (IX-XII s.) où l'attention se porte sur le geste de l'onction. La dimension de guérison corporelle s'efface progressivement et fait place à une compréhension plus « spirituelle ». Pour des raisons historiques dues à la non-réitération de la pénitence canonique, le sacrement se trouve de plus en plus reporté en fin de vie.

3. La troisième période va du XII s. à Vatican II. Le sacrement est davantage réfléchi en lien avec l'approche de la mort, comme le montre le terme d'extrême-onction qu'il revêt à partir de cette époque.

4. Au concile Vatican II, de sacrement des mourants, le sacrement devient sacrement des malades. La constitution *Lumen gentium* situe l'onction des malades dans sa dimension ecclésiale, en rapport avec le mystère pascal.

Lumen gentium 11 : « Par la sainte onction des malades et la prière des prêtres, c'est l'Église tout entière qui recommande les malades au Seigneur souffrant et glorifié, pour qu'il les soulage et les sauve (cf. Jc 5, 14-16) ; bien mieux, elle les exhorte de s'associer librement à la passion et à la mort du Christ (cf. Rm 8, 17 ; Col 1, 24 ; 2 Tm 2, 11-12 ; 1 P 4, 13) afin d'apporter leur part pour le bien du Peuple de Dieu ».

Points de repères pastoraux

Le Rituel indique que l'onction des malades peut être reçu par les « fidèles dont la santé commence à être altérée dangereusement par la maladie ou la vieillesse ». Il peut être donné aux enfants à l'âge de raison, dès qu'ils peuvent « comprendre » le rite. Il faut normalement avoir reçu les trois sacrements de l'initiation chrétienne. Le sacrement peut concerner les personnes âgées dont les forces déclinent sans qu'une maladie spécifique ait été détectée.

L'Église invite à un véritable discernement pastoral consistant à évaluer la gravité de la maladie et la détresse de la personne concernée : a-t-elle besoin de la force et de l'aide de l'onction ?

Le sacrement pourra être réitéré dans l'évolution de la maladie devant un phénomène nouveau, une décision chirurgicale grave, une poussée évolutive ou une nouvelle complication. Pour un malade ayant perdu conscience, et donc pour le comateux, le sacrement sera donné si le prêtre a des raisons suffisantes de penser qu'il l'aurait demandé, en s'appuyant notamment sur sa vie sacramentelle passée. La tendresse du Verbe fait chair mourant sur la croix se manifeste par excellence envers l'homme « à demi-mort » (Lc 10, 31). Comme pour le baptême des bébés, le salut de l'homme passe par sa chair, au-delà de ce que sa conscience peut comprendre. Les secours de la grâce doivent être accordés en priorité, c'est pourquoi en cas de doute, le sacrement sera administré : « S'il y a doute que le malade soit parvenu à l'usage de la raison, ou que sa maladie soit dangereuse, ou qu'il soit décédé, le sacrement sera administré. » (Can. 1005).

Œuvre d'art

Lève-toi, prend ton brancard et marche ! Jn 5, 8. Une des très nombreuses guérisons opérées par Jésus signe de son identité et de sa mission de Sauveur

Mosaïque de saint Apollinaire le neuf, Ravenne VIe s

Prières

Bénédiction de l'huile par l'évêque lors de la messe chrismale.

« Dieu notre Père, de qui vient tout réconfort, par ton Fils, tu as voulu guérir toutes nos faiblesses et nos maladies, sois attentif à la prière de notre foi : envoie du ciel ton Esprit Saint Consolateur sur cette huile que ta création nous procure pour rendre vigueur à nos corps. Qu'elle devienne par ta bénédiction l'Huile sainte que nous recevons de toi, pour soulager le corps, l'âme et l'esprit des malades qui en recevront l'onction, pour chasser toute douleur, toute maladie, toute souffrance physique et morale. Que cette huile devienne ainsi l'instrument dont tu te sers pour nous donner ta grâce, au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur, qui règne avec toi pour les siècles des siècles Amen »

En Jésus, mon espérance
Seigneur Jésus, la Croix que tu as portée,
Le Vendredi Saint,
Est aujourd'hui devenue ma croix,
Une croix qui pèse très lourd sur mes épaules !
Ma vie présente est devenue un chemin de calvaire

À gravir chaque matin !
« Mon emploi, c'est d'être malade »,
Selon le mot de Bernadette Soubirous !
Donne-moi Seigneur la force,
Le courage et la générosité,
De ne pas perdre pied, de ne pas lâcher prise,
De ne pas basculer devant le mal qui m'advient,
Mais de tenir, parce que tu es là, au plus profond de moi,
Comme une Présence infinie, capable d'illuminer ma vie.
Parce que tu continues en moi la Passion qui sauve le monde ;
Parce que tu donnes un sens à chaque souffrance, acceptée et offerte ;
Et parce qu'en toi, il y a toujours en toute épreuve
L'espérance du royaume !
(Mr l' Abbé Jules Bulliard)

Pour aller plus loin

Sacrement des malades et charisme de guérison

Le charisme de guérison et l'onction des malades se distinguent sans être opposés. Le sacrement de l'onction configure à la Passion du Christ, parfois sans éclat extérieur, mais avec toujours une grande profondeur intérieure. La grâce sacramentelle a pour effet « la guérison de l'esprit et, pour autant que cela est utile à l'âme, celle aussi du corps » (Concile de Florence).

Le pôle Mission du diocèse de Paris propose régulièrement des cycles de formation sur la prière des frères, la prière de guérison individuelle ou communautaire, et la prière de délivrance.

La plupart des paroisses parisiennes mettent déjà en œuvre de belles liturgies communautaires du sacrement des malades autour de la Journée mondiale des malades, en février. L'Église doit encore chercher de nouvelles modalités qui permettent de proposer ce sacrement au plus grand nombre tout en mettant en valeur le grand réconfort et soutien qu'il apporte.

Pour mettre en œuvre ce chapitre dans le cadre d'une rencontre paroissiale, il peut être bénéfique de faire *témoigner* une personne qui a reçu dernièrement l'onction des malades.

CEC 1499-1532

DROUIN, G. (Dir.) *Guérissez-les ! Soin, santé, salut dans les églises chrétiennes,* Paris, Bayard, 2021.

GARRIGUES, J.-M., *À l'heure de notre mort, accueillir la vie éternelle*, Paris, éd. de l'Emmanuel, 2000.

LUSTIGER, J.-M., *Le sacrement de l'onction des malades*, Paris, Cerf, 1990.

PRETOT, P., « Sacrements et guérison. Deux dimensions du salut », *La Maison Dieu* 245 (2006), p. 7-46.

REVEL, J.-PH., *Traité des sacrements, VI. L'onction des malades, Rédemption de la chair et par la chair*, Paris, Cerf, 2009.

Pistes pour une rencontre

Sacrements pour la construction du corps

Chapitre VI

Sacrement de l'Ordre

Desiderio desideravi

56. Le prêtre vit sa participation caractéristique à la célébration en vertu du don reçu dans le sacrement de l'Ordre, et celle-ci s'exprime précisément dans la présidence. Comme tous les rôles qu'il est appelé à remplir, il ne s'agit pas en premier lieu d'un devoir qui lui est assigné par la communauté, mais plutôt d'une conséquence de l'effusion de l'Esprit Saint reçue lors de l'ordination, qui le rend apte à une telle tâche. Le prêtre aussi est formé par le fait qu'il préside l'assemblée qui célèbre.

Bible et Tradition (Pères et/ou texte spirituel)

Marc

Jésus appelle les Douze pour *être avec lui* et pour *prêcher l'Evangile*

3, 13-15 Le Christ Jésus, après avoir longuement prié, gravit la montagne, et appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui, et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle avec le pouvoir d'expulser les démons.

Actes des Apôtres

Les Apôtres choisissent sept hommes et leur imposent les mains pour le ministère des tables

6, 02 Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables.

03 Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge.

04 En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. »

05 Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche.

06 On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains.

A Antioche, Barnabé et saul reçoivent l'imposition des mains et sont envoyés en mission

13, 02 Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint leur dit : « Mettez à part pour moi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. »

03 Alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils les laissèrent partir.

Les premières communautés savaient qu'il fallait soigneusement discerner celui à qui on imposait les mains

Première Epitre de saint Paul à Timothée

5, 22 Ne décide pas trop vite d'imposer les mains à quelqu'un

L'Apotre Pierre met en garde les pasteurs contre l'abus d'autorité

Première Epitre de saint Pierre

5, 01 Quant aux anciens en fonction parmi vous, je les exhorte, moi qui suis ancien comme eux et témoin des souffrances du Christ, communiant à la gloire qui va se révéler :

02 soyez les pasteurs du troupeau de Dieu qui se trouve chez vous ; veillez sur lui, non par contrainte mais de plein gré, selon Dieu ; non par cupidité mais par dévouement ;

03 non pas en commandant en maîtres à ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau.

04 Et, quand se manifestera le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas.

Ignace d'Antioche (Ier siècle) est un des premiers témoins de la structuration des ministères entre évêque, prêtres et diacres

Saint Ignace d'Antioche, Lettre aux Smyrmiotes

Suivez tous l'évêque, comme Jésus-Christ suit son Père, et le presbyterium comme les Apôtres ; quant aux diacres, respectez-les comme la loi de Dieu. Que personne ne fasse, en dehors de l'évêque, rien de ce qui regarde l'Église. Que cette eucharistie seule soit regardée comme légitime, qui se fait sous la présidence de l'évêque ou de celui qu'il en aura chargé. 2. Là où paraît l'évêque, que là soit la communauté, de même que là où est le Christ Jésus, là est l'Église catholique. Il n'est pas permis en dehors de l'évêque ni de baptiser, ni de faire l'agape, mais tout ce qu'il approuve, cela est agréable à Dieu aussi Ainsi tout ce qui se fait sera sûr et légitime.

Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars

St Jean Marie Vianney

« Oh ! que le prêtre est quelque chose de grand ! »

« Un bon pasteur, un pasteur selon le cœur de Dieu, c'est là le plus grand trésor que le bon Dieu puisse accorder à une paroisse, et un des plus précieux don de la miséricorde divine. »

Benoit XVI : Lettre aux prêtres du monde entier pour l'Année sacerdotale

Le Sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus, avait coutume de dire le Saint Curé d'Ars. **Cette expression touchante nous permet avant tout d'évoquer avec tendresse et reconnaissance l'immense don que sont les prêtres non seulement pour l'Eglise, mais aussi pour l'humanité elle-même.** Je pense à tous ces prêtres qui présentent aux fidèles chrétiens et au monde entier l'offrande humble et quotidienne des paroles et des gestes du Christ, s'efforçant de lui donner leur adhésion par leurs pensées, leur volonté, leurs sentiments et le style de toute leur existence. (...) **Il existe aussi malheureusement des situations, jamais assez déplorées, où l'Eglise elle-même souffre de l'infidélité de certains de ses ministres.**

Et c'est pour le monde un motif de scandale et de refus.
Ce qui, dans de tels cas peut être surtout profitable pour l'Église, ce n'est pas tant la pointilleuse révélation des faiblesses de ses ministres, mais plutôt une conscience renouvelée et joyeuse de la grandeur du don de Dieu, concrétisé dans les figures

splendides de pasteurs généreux, de religieux brûlant d'amour pour Dieu et pour les âmes, de directeurs spirituels éclairés et patients.

Brève histoire du sacrement de l'ordre

Le Christ Jésus, après avoir longuement prié, gravit la montagne, et appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui, et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle avec le pouvoir d'expulser les démons. (Mc 3, 13-15). Les Douze, à leur tour imposèrent les mains à d'autres hommes pour servir comme ministres dans les différentes communautés du jeune christianisme. Il faut attendre la fin du Ier au siècle, en Orient pour qu'apparaissent les trois degrés de l'ordre : évêque, prêtres et diacres, une configuration qui s'étend rapidement à l'ensemble du Bassin méditerranéen. Jusqu'au Ve siècle, le christianisme est très majoritairement urbain : l'eucharistie est célébrée dans l'église principale, la cathédrale, présidée par l'évêque, entouré de son presbyterium et avec ses diacres. Quand se multiplient les paroisses rurales, de plus en plus éloignées du siège épiscopal, la figure du prêtre, pasteur de ce qui deviendra la paroisse s'affirme de plus en plus. Le développement du monachisme avec les moines prêtres dont un des offices essentiels est la célébration des messes pour les défunts renforce cette montée en puissance de la figure du prêtre, alors même que la figure du diacre s'efface, réduite à une étape dans le cursus qui conduit au sacerdoce. A l'été du Moyen Age, Thomas d'Aquin pourra définir le prêtre par son pouvoir de consacrer les espèces eucharistiques et de remettre les péchés, l'évêque ne bénéficiant que d'une juridiction supérieure. Le Concile de Trente réagit aux remises en cause de la Réforme en réaffirmant la sacramentalité de l'ordre et en opérant une profonde réforme de la formation et du mode de vie des prêtres. Il faudra attendre Vatican II pour que l'épiscopat soit reconnu comme sacramentel. L'unique sacrement de l'ordre comprend trois degrés : l'épiscopat qui en a la plénitude, le presbytérat qui participe également au sacerdoce du Christ et coopère au ministère épiscopal et le diaconat ordonné non pas en vue du sacerdoce mais du ministère. Le Concile Vatican II affirme également le sacerdoce commun de tous les baptisés dans une ecclésiologie des ministères proche de celle de saint Augustin qui aimait affirmer : *Je suis baptisé avec vous, prêtre ou évêque pour vous*.

Points de repère pastoraux

Dans la tradition latine, l'Eglise appelle aux ordres :

-pour le diaconat « permanent » des hommes célibataires ou mariés, et les ordonne, avec l'accord de leur épouse s'ils sont mariés, après une période de discernement et de formation. Les diacres, ordonnés en vue du service exercent la diaconie de la liturgie, de la Parole et de la charité. Les figures ministérielles des diacres sont plurielles avec

fréquemment un souci de l'annonce de l'Evangile au seuil et du service des pauvres. La diaconie de la Parole les habilité à prêcher et la diaconie de la liturgie prend un double visage, d'assistance de l'évêque ou des prêtrse et de présidence de certaines célébrations sacramentelles (mariages, baptêmes) ou non.

-pour le presbytérat des hommes célibataires qui, après un processus de discernement et de formation dans un séminaire, sont appelés au diaconat puis à l'ordre presbyteral. Ils coopèrent à la fonction pastorale de l'évêque auxquels ils sont unis dans le sacerdoce. Leur mission est triple : sanctification, enseignement et gouvernement des communautés qui leur sont confiées.

-pour l'épiscopat des prêtres mandatés par le Siège apostolique. Leur charge principale de l'évêque est la prédication de l'Evangile. Ils sont, chacun pour sa part, placés à la tête des Eglises particulières et exercent leur gouvernement pastoral sur la portion du peuple de Dieu qui leur est confiée.

Œuvre d'art

Cette vignette illustre dans le Pontifical romain de 1595 l'imposition des mains par l'évêque au futur prêtre.

Matthieu

4, 18-22 18 Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent

Codex d'Echternach (Xe s)

Prière

Nous t'en prions Père tout-puissant,
Donne à tes serviteurs que voici d'entrer dans l'odre des prêtres ;
Répands une nouvelle fois au plus profond d'eux-mêmes
L'Esprit de sainteté : Qu'ils reçoivent de toi, Seigneur, la charge de seconder l'ordre épiscopal ;
Qu'ils incitent à la pureté des mœurs par l'exemple de leur conduite.
Qu'ils soient de vrais collaborateurs des évêques pour que le message de l'Evangile
Par leur prédication et avec la grâce de l'Esprit Saint
Porte du fruit dans les cœurs
Et parvienne jusqu'aux extrémités de la terre

Prière du diocèse de Paris pour les vocations

Seigneur, nous croyons que Tu appelles tout homme
à aimer et à servir ses frères et sœurs.
Tu appelles les croyants à chercher les chemins de l'amour que Tu nous offres.
Tu demandes aux Chrétiens d'annoncer l'Evangile
en suivant les pas de Jésus, en cherchant la sainteté.

Nous t'en prions :
Donne à Ton Eglise, au diocèse de Paris en particulier,
la joie de voir naître et grandir de nouvelles vocations de prêtres
par amour pour Toi et pour tous ceux que Tu aimes.

Que les familles, les paroisses et tous les groupes chrétiens
soient des lieux où s'épanouissent toutes les vocations :
dans la vie laïque, dans le mariage ou dans le célibat,
dans la vie consacrée et la vie religieuse,
dans les ministères de prêtre et de diacre.

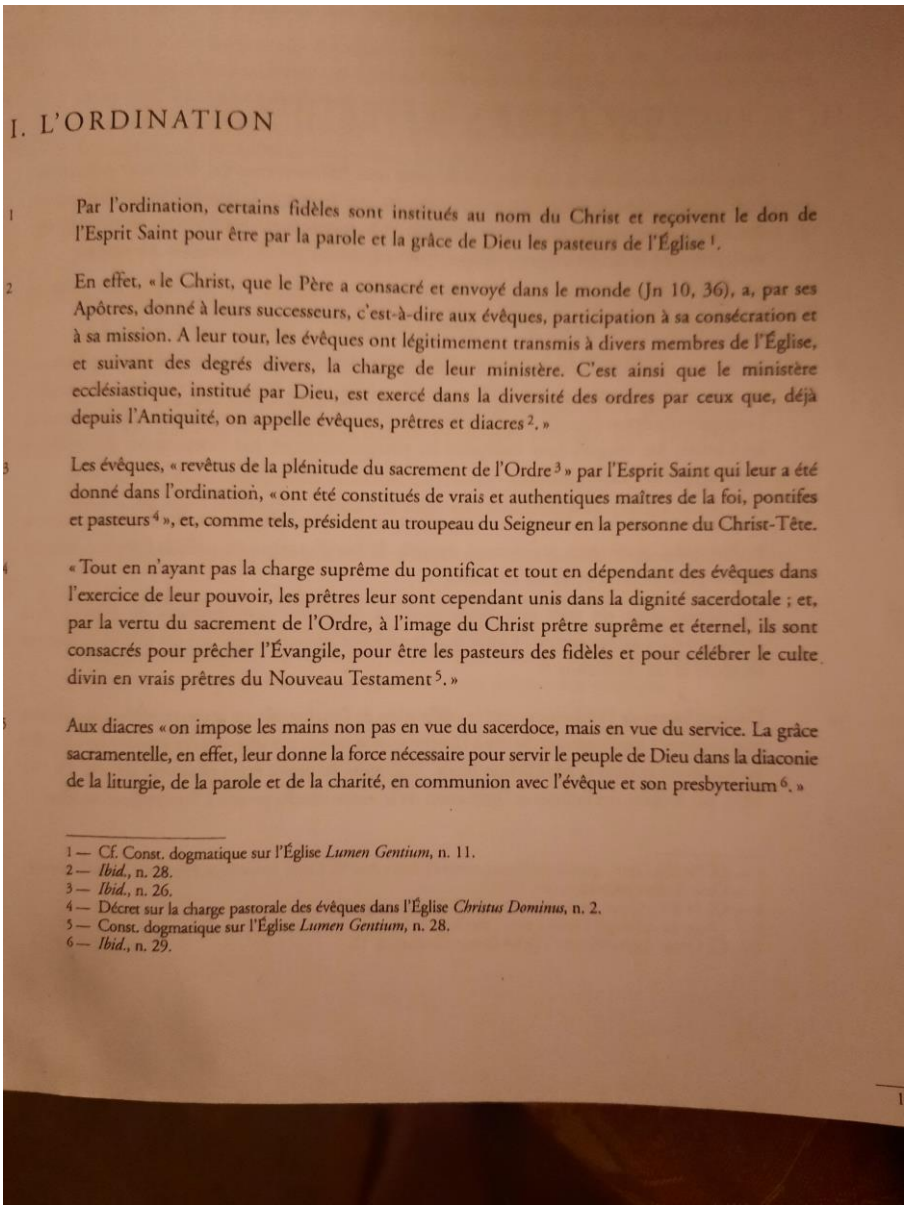
Que chacun éprouve la joie de se savoir aimé, infiniment aimé de Toi,
au point de désirer mettre sa vie au service de Ton amour.

Nous Te le demandons à Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen !

Pour aller plus loin

Notes doctrinales et pastorales du Rituel des ordinations



I. L'ORDINATION

1 Par l'ordination, certains fidèles sont institués au nom du Christ et reçoivent le don de l'Esprit Saint pour être par la parole et la grâce de Dieu les pasteurs de l'Église [1].

2 En effet, « le Christ, que le Père a consacré et envoyé dans le monde (Jn 10, 36), a, par ses Apôtres, donné à leurs successeurs, c'est-à-dire aux évêques, participation à sa consécration et à sa mission. A leur tour, les évêques ont légitimement transmis à divers membres de l'Église, et suivant des degrés divers, la charge de leur ministère. C'est ainsi que le ministère ecclésiastique, institué par Dieu, est exercé dans la diversité des ordres par ceux que, déjà depuis l'Antiquité, on appelle évêques, prêtres et diacres [2]. »

3 Les évêques, « revêtus de la plénitude du sacrement de l'Ordre [3] » par l'Esprit Saint qui leur a été donné dans l'ordination, « ont été constitués de vrais et authentiques maîtres de la foi, pontifes et pasteurs [4] », et, comme tels, président au troupeau du Seigneur en la personne du Christ-Tête.

4 « Tout en n'ayant pas la charge suprême du pontificat et tout en dépendant des évêques dans l'exercice de leur pouvoir, les prêtres leur sont cependant unis dans la dignité sacerdotale ; et, par la vertu du sacrement de l'Ordre, à l'image du Christ prêtre suprême et éternel, ils sont consacrés pour prêcher l'Évangile, pour être les pasteurs des fidèles et pour célébrer le culte divin en vrais prêtres du Nouveau Testament [5]. »

5 Aux diacres « on impose les mains non pas en vue du sacerdoce, mais en vue du service. La grâce sacramentelle, en effet, leur donne la force nécessaire pour servir le peuple de Dieu dans la diaconie de la liturgie, de la parole et de la charité, en communion avec l'évêque et son presbyterium [6]. »

1 — Cf. Const. dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium*, n. 11.
2 — *Ibid.*, n. 28.
3 — *Ibid.*, n. 26.
4 — Décret sur la charge pastorale des évêques dans l'Église *Christus Dominus*, n. 2.
5 — Const. dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium*, n. 28.
6 — *Ibid.*, n. 29.

Catéchisme de l'Eglise catholique 1533-1600

1546 Le Christ, grand prêtre et unique médiateur, a fait de l'Église " un Royaume de prêtres pour son Dieu et Père " (Ap 1, 6 ; cf. Ap 5, 9-10 ; 1 P 2, 5. 9). Toute la communauté des croyants est, comme telle, sacerdotale. Les fidèles exercent leur sacerdoce baptismal à travers leur participation, chacun selon sa vocation propre, à la mission du Christ, Prêtre, Prophète et Roi. C'est par les sacrements du Baptême et de la Confirmation que les fidèles sont " consacrés pour être ... un sacerdoce saint " (LG 10).

1547 Le sacerdoce ministériel ou hiérarchique des évêques et des prêtres, et le sacerdoce commun de tous les fidèles, bien que " l'un et l'autre, chacun selon son mode propre, participent de l'unique sacerdoce du Christ " (LG 10), diffèrent cependant essentiellement, tout en étant " ordonnés l'un à l'autre " (LG 10). En quel sens ? Alors que le sacerdoce commun des fidèles se réalise dans le déploiement de la grâce baptismale, vie de foi, d'espérance et de charité, vie selon l'Esprit, le sacerdoce ministériel est au service du sacerdoce commun, il est relatif au déploiement de la grâce baptismale de tous les chrétiens. Il est un des *moyens* par lesquels le Christ ne cesse de construire et de conduire son Église. C'est pour cela qu'il est transmis par un sacrement propre, le sacrement de l'Ordre.

Et aussi

Rituel de l'ordination de l'évêque, des prêtres et des diacres, Paris, Mame, 1996

JEAN PAUL II, *Ma vocation : don et mystère,* Parole et Silence 2013

Pape FRANÇOIS, *Lettre aux prêtres à l'occasion du 160 eme anniversaire de la mort de st Jean-Marie Vianney*, 2029

Pistes pour une rencontre

Il s'agit de (re) découvrir la beauté de la vocation d'évêque, de prêtre et de diacre

Témoignage : Le témoignage d'un évêque, en activité ou émérite (ils sont nombreux à Paris), d'un prêtre ou d'un diacre permanent voire d'un séminariste pourra être sollicité

Questions :

Qu'entendez vous par vocation ? A quoi vous sentez vous être appelé par le Seigneur, par l'Eglise ?

Pourquoi, selon vous l'Eglise a-t-elle besoin de ministres ordonnés, que lui apportent-ils ?

Connaissez vous des prêtres, des diacres.

Prière

Un temps de prière à partir des nombreux évangiles de vocation pourra être proposé, ce peut-être un bel office de complies, aménagé avec le psaume 138, un texte d'évangile vocationnel, le Cantique de Syméon, un temps d'intercession, un Notre Père, une hymne mariale et la prière du diocèse de Paris pour les vocations

Notes personnelles

Chapitre VII

Sacrement de mariage

Desiderio desideravi

5. Le monde ne le sait pas encore, mais tous sont invités au repas des noces de l'Agneau (Ap 19, 9). Pour être admis au festin, il suffit de porter l'habit nuptial de la foi, qui vient de l'écoute de sa

Ecriture et Tradition (Pères et/ou textes spirituels) (1958 signes)

Le mariage est d'abord dans l'ordre du projet de Dieu sur la Création (Mc 10, 2-10)

… Jésus répliqua : «… au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair »

Le Concile de Trente indique que le mariage a été « insinué » dans la lettre aux Ephésiens (Ep 5, 21-33).

Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus… Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle… Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église. Pour en revenir à vous, chacun doit aimer sa propre femme comme lui-même, et la femme doit avoir du respect pour son mari.

Tertullien au début IIIe fait l'éloge du mariage

« Où trouver des paroles pour exprimer toute l'excellence et la félicité d'un mariage chrétien ? L'Eglise en dresse le contrat, l'oblation divine le confirme, la bénédiction pastorale y met le sceau, les anges qui en sont témoins l'enregistrent, et le Père céleste le ratifie. »

Clément d'Alexandrie, pose déjà la question de la liberté du consentement.

Le mariage est la première union légale de l'homme et de la femme, pour la procréation d'enfants légitimes. Tout homme peut donc se marier avec une femme … mais celle-là qui est en tout semblable à l'homme dont elle est aimée, et qui ne le chérit ni par force ni par nécessité.

***Amoris Laetitia* n.8 rappelle que l'Ecriture n'idéalise pas le mariage.**

La Bible abonde en familles, en générations, en histoires d'amour et en crises familiales, depuis la première page où entre en scène la famille d'Adam et d'Ève, avec leur cortège de violence mais aussi avec la force de la vie qui continue (cf. Gn 4), jusqu'à la dernière page où apparaissent les noces de l'Épouse et de l'Agneau (Ap 21, 2.9).

Brève histoire du sacrement de mariage (2030 signes)

Dans l'Ancien Testament l'emploi du symbolisme conjugal pour suggérer l'amour de Dieu pour son peuple est connu. Dans le Nouveau Testament où Jésus est présenté comme l'époux (Jn 3,39) et se désigne ainsi (Mt 9,15). Paul reprend cette image. Surtout l'Apocalypse manifeste l'accomplissement de cette nuptialité à la fin des temps.

Pour les Pères de l'Eglise, définir le mariage comme sacrement était complexe du fait de son lien avec la sexualité. Au Ve saint Augustin évoque trois « biens » du mariage : la descendance (*proles*), la foi entre les époux (*fides*) et le serment définitif (*sacramentum*). Jonas d'Orléans, en 830 rappelle que l'égalité de l'homme et de la femme exige la réciprocité : « Tu veux une femme vierge, sois-le toi-même ». Il ajoute : « Que les époux sachent qu'ils ont à exercer dans leur maison un ministère ».

Pour la tradition latine, le mariage se fonde sur le consentement des époux mais pour la tradition germanique c'est l'union sexuelle qui fait le mariage. Au XIIe le pape Alexandre III propose un consensus : le lien matrimonial est établi par le consentement. Mais le mariage n'est indissoluble qu'après la consommation. Au concile de Vérone, pour la première fois dans un document ecclésial, le mariage figure dans la liste des sacrements.

Pour saint Thomas d'Aquin (1225-1274) l'union sexuelle liée à de l'éducation des enfants est la fin première du mariage. Il considère l'aide mutuelle comme fin supérieure. Alors vient le caractère définitif du mariage. Dans la théologie scolastique les ministres du sacrement sont les époux eux-mêmes, puisqu'il naît de leur consentement.

Au XVe le Concile de Florence présente le sacrement du mariage comme le signe de l'union du Christ et de l'Eglise. Au XVIe le Concile de Trente dit que le consentement mutuel doit se faire devant deux témoins et un prêtre.

Le concile Vatican II traite du sacrament de mariage dans divers grands textes : AA 11, GS 48… *Familiaris Consortio* (saint Jean-Paul II) et *Amoris Laetitia* (François) reçoivent cette tradition.

Points de repères pastoraux (1443 signes)

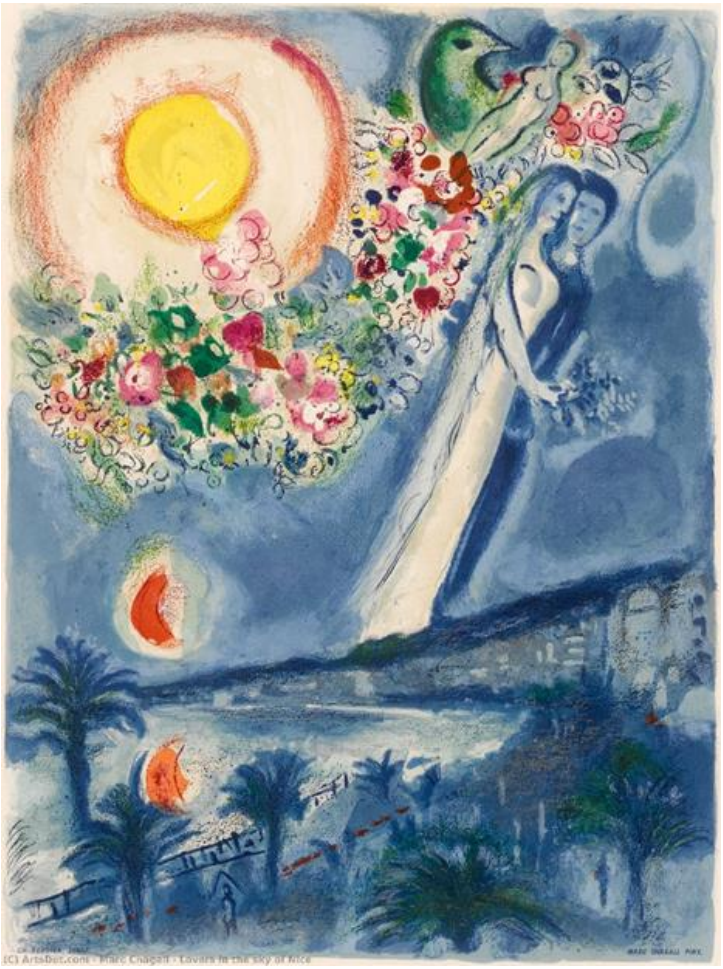
1) Le mariage sacramentel est la consécration d'un lien conjugal. Il faut donc à la fois nourrir le lien conjugal et honorer la dimension de foi. « À chaque étape de l'itinéraire, le chemin de la croissance humaine (dynamique relationnelle générale et de couple, capacité de communication…) et le chemin de la croissance spirituelle (conversion personnelle, vie de prière, compréhension de la dimension communautaire et ecclésiale constitutive de la foi…) restent toujours unis ». (Conclusion de *Chemins catéchuménaux pour la vie conjugale*).
2) Le texte *Chemins catéchuménaux pour la vie conjugale* considère le mariage comme une vocation nuptiale. « Le sacrement de l'ordre, la consécration religieuse et le sacrement de mariage méritent tous la même attention ». Le n.17 : « le mariage n'est pas un point d'arrivée : c'est une vocation, c'est un chemin de sainteté qui embrasse toute la vie des personnes ».
3) La préparation au mariage est à vivre en s'inspirant du modèle du catéchuménat des adultes : c'est-à-dire en proposant un discernement, des étapes liturgiques et une initiation à la foi notamment à partir des célébrations de l'Eglise. *Chemins catéchuménaux pour la vie conjugale* au numéro 20 « Il ne s'agit pas tant de transmettre

des notions que… de guider, d'aider et d'être proche des couples sur un chemin à suivre ensemble ». Le catéchuménat du mariage ne prépare pas à un « examen à passer », mais à une « vie à vivre ».

Oeuvre d'art (204 caractères)

Marc Chagall (1887 - 1985), Fiancés dans le ciel de Nice, 1967

« Si toute vie va inévitablement vers sa fin, nous devons durant la nôtre, la colorier avec nos couleurs d'amour et d'espoir. » (Marc Chagall)



Prière (1515 signes)

Prière de Bénédiction nuptiale n.3

Père très saint, créateur du monde, toi qui as fait l'homme et la femme à ton image, toi qui as voulu leur union et qui l'as bénie, nous te prions humblement pour N. et N., qui sont unis aujourd'hui par le sacrement de mariage.

Que ta bénédiction descende sur eux. Que la force de l'Esprit Saint les enflamme de ton amour ;

Qu'ils trouvent le bonheur en se donnant l'un à l'autre que des enfants viennent embellir leur foyer et que l'Église en soit enrichie.

Dans la joie, qu'ils sachent te remercier ; dans la tristesse, qu'ils se tournent vers toi ; que ta présence les aide dans leur travail ; qu'ils te trouvent à leur côté dans l'épreuve pour alléger leur fardeau.

Qu'ils participent à la prière de ton Église et témoignent de toi dans le monde.

Enfin, après avoir vécu longtemps heureux, qu'ils parviennent, entourés de leurs amis, dans le Royaume des cieux. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur…

Prière finale d'Amoris Laetitia (Pape François)

Jésus, Marie et Joseph en vous, nous contemplons la splendeur de l'amour vrai, en toute confiance nous nous adressons à vous.

Sainte Famille de Nazareth, fais aussi de nos familles un lieu de communion et un cénacle de prière… et de petites Églises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth, que plus jamais il n'y ait dans les familles des scènes de violence, d'isolement et de division…

Sainte Famille de Nazareth, fais prendre conscience à tous du caractère sacré et inviolable de la famille, de sa beauté dans le projet de Dieu…

Amen !

Pour aller plus loin (1508 signes)

Amoris Laetitia

325. … Aucune famille n'est une réalité céleste et constituée une fois pour toutes, mais la famille exige une maturation progressive de sa capacité d'aimer. Il y a un appel constant qui vient de la communion pleine de la Trinité, de la merveilleuse union entre le Christ et son Église… Et, en outre, contempler la plénitude que nous n'avons pas encore atteinte, nous permet de relativiser le parcours historique que nous faisons en tant que famille pour cesser d'exiger des relations interpersonnelles une perfection, une pureté d'intentions et une cohérence que nous ne pourrons trouver que dans le Royaume définitif. De même, cela nous empêche de juger durement ceux qui vivent dans des conditions de grande fragilité. Tous, nous sommes appelés à maintenir vive la tension vers un au-delà de nous-mêmes et de nos limites… Continuons à marcher !…

Et aussi

Catéchisme de l'Eglise catholique n.1601-1666

Jean-Paul II, *Exhortation apostolique Familiaris Consortio*…, Téqui, 2014

François, *La joie de l'amour (Amoris Laetitia)*…, Fidélité, Lessius, 2016

Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, *Itinéraires catéchuménaux pour la vie conjugale, préface du pape François*, Artège, 2023

Revue « Accueil & Rencontre », hors-série, *Itinéraires catéchuménaux pour la vie conjugale, les repères des CPM pour recevoir le texte du dicastère*, CPM, 2024

https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/wp-content/uploads/sites/43/2020/02/fiche0-reperes-mariage.pdf (pour animateurs de préparation au mariage)

Notes personnelles

Propositions d'animation (1537)

Témoignage : on pourra inviter un couple de fiancés ou un couple âgé pour témoigner de ce qu'ils vivent

Questions

1) Quelle est la parole de Dieu que vous aviez choisi pour votre mariage ou que vous avez aimé entendre lors d'un mariage ? Qu'est-ce que ces textes nous disent de Dieu et du mariage ?
2) Le regard sur le tableau de Chagall : que voit-on ? Il y a le soleil, la lune, des fleurs, des palmiers… une célébration de la Création. Le foisonnement des fleurs sous la femme allongée (en vert au-dessus de l'épouse) évoque la fécondité. L'oiseau vert veille sur le mariage. La relation des époux est de l'ordre du consentement. La présence de la ville, indique l'ouverture aux autres constitutive de la vie conjugale.

3) Analyse de la prière de bénédiction nuptiale n.3 : Qu'est-ce que l'on dit de Dieu le Père, du Fils et de l'Esprit Saint ? Qu'est-ce que l'on dit de la relation conjugale ? Des enfants ? et du rapport au monde ? La prière commence par la Création et se termine par l'eschatologie : le mariage sacramentel est de l'ordre du Projet du Dieu créateur il est transformé par le mystère pascal en vue de la pleine communion des hommes entre eux et avec Dieu, le festin des noces de l'Agneau.

Prière : (au baptistère) Chant d'entrée « Dieu nous a tous appelés », lecture de la Parole de Dieu, Notre Père, invitation à faire le signe de croix en évoquant que toute vocation est baptismale. Adaptation de la prière de bénédiction numéro 3 pour les couples présents, intercessions pour toutes les familles, prière à la sainte famille. (Si la réunion a lieu un dimanche, utiliser le rituel des anniversaires de mariage pendant la messe).

Chapitre VIII Des sacrements pour la mission

Mission et sacrements : Une réflexion du p Paul Quinson, supérieur du Séminaire de Paris

La prédication de Jésus consiste principalement à annoncer le Royaume de Dieu. Telle est la mission de l'Eglise. Les sacrements sont, dans l'Eglise, les signes efficaces de cette présence mystérieuse du Christ qui veut venir habiter notre monde et lui manifester de quel amour il est aimé de Dieu.

La pastorale des sacrements est belle et nécessaire. Les demandes de sacrements sont une occasion magnifique d'accompagner les personnes que nous accueillons pour les aider à aller un peu plus loin. Nous devons les aider à être dans des dispositions de cœur qui rendent la grâce sacramentelle aussi fructueuse que possible. Nous devons soigner la liturgie. Nous devons apprendre à parler un langage audible par nos contemporains, sans jamais brader le contenu de la foi.

Mais seulement un tout petit pourcentage de français vient encore demander un sacrement : environ 3-4 % de pratiquants réguliers pour la messe (moyenne nationale) ; 30 % de enfants français sont encore baptisés entre 0 et 3 ans mais en 2040, si les courbes se confirment, ils ne seront plus que 3% environ ; la baisse du nombre de mariage religieux se poursuit inexorablement (environ 25.000 en 2020 pour toute la France). Ces chiffres peuvent bien sûr être contestés, nuancés, mais ils disent quelque chose : peu de personnes en France sont attirés par les sacrements.

C'est peut-être l'occasion providentielle d'élargir nos façons de faire. Dans l'Évangile, Jésus procède par cercles concentriques : Les apôtres, les disciples, les foules, le pays d'Israël tout entier. Et il envoie ses disciples, c'est-à-dire les baptisés, à l'extérieur, aux « périphéries » dirait le pape François, les invitants à faire « de toutes les nations, des disciple » (cf. Mat 28).

A partir de l'Evangile

Pour Jésus, l'envoi missionnaire est premier et englobant. Le mandat missionnaire que Jésus donna à ses disciples en Matthieu 28 est très explicite sur ce point : Dans le texte grec, le seul impératif est dans l'envoi en mission "Allez, de toutes les nations faites des disciples" (Mt 28, 19). Les verbes suivants sont au participe présent : "Les baptisant au nom du père du fils et du Saint-Esprit et leur apprenant tout ce que je vous ai enseigné » (Mt 28, 20). Le baptême prend place dans le cheminement « catéchuménal » des nouveaux disciples qui rejoignent la communauté déjà rassemblée. Et par extension, l'eucharistie aussi. Et tous les autres sacrements.

Nous retrouvons ici ce que le pape François dit dans *La joie de l'Evangile* lorsqu'il invite les communautés chrétiennes à passer d'une pastorale de l'auto-conservation à une pastorale résolument missionnaire.

La finale de Matthieu et La joie de l'Evangile, invitent donc à un déplacement : plutôt que de partir de la communauté des disciples rassemblée dans la célébration des sacrements, il nous fautt apprendre à partir de l'extérieur, en rejoignant ceux qui ne sont pas encore disciples. Il s'agit de prendre au sérieux ce que dit le pape François quand il nous invite à aller aux périphéries, partir des périphéries et mettre en place des chemins catéchuménaux qui permettront peu à peu de s'approcher des sacrements et d'en découvrir la puissante beauté.

Bible et tradition

Matthieu 28, 16-20 : de la résurrection à la mission de l'Eglise

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Luc 10, 1-11 La mission des 72 appelés parmi les disciples.

Après cela, parmi les disciples le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison." S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous." Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : "Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché."

Evangelii Gaudium

n. 14. *La nouvelle évangélisation appelle chacun et se réalise fondamentalement dans trois domaines. En premier lieu, mentionnons le domaine de la pastorale ordinaire… Cette pastorale s'oriente vers la croissance des croyants. En second lieu, rappelons le domaine des « personnes baptisées qui pourtant ne vivent pas les exigences du baptême »… Enfin, remarquons que l'évangélisation est essentiellement liée à la proclamation de l'Évangile à ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ ou l'ont toujours refusé… Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais « par attraction ».*

n.27. *J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que… toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. Comme le disait Jean-Paul II aux évêques de l'Océanie, « tout renouvellement dans l'Église doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même »*

28. *La paroisse n'est pas une structure caduque…Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice… Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixe séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes… À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation… Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission.*

Baptême et mission

Saint Jean-Paul II, Audience générale du Mercredi, 15 Avril 1998

Le baptême est également source de dynamisme apostolique. La tâche missionnaire des baptisés, conformément à leur vocation, est amplement rappelée par le Concile qui, dans la Constitution Lumen gentium, enseigne : « À tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de l'expansion de la foi » (n. 17). Dans l'encyclique Redemptoris missio, j'ai souligné que, en vertu du Baptême, tous les laïcs sont missionnaires (cf. n. 71).

Confirmation et mission

Ad Gentes 11

Tous les fidèles, partout où ils vivent, sont tenus de manifester, par l'exemple de leur vie et le témoignage de leur parole, l'homme nouveau qu'ils ont revêtu par le baptême et la force du Saint-Esprit qui les a fortifiés par la confirmation, afin que les autres, considérant leurs bonnes œuvres, glorifient le Père (cf. Mt 5, 16) et perçoivent plus pleinement le sens authentique de la vie humaine et le lien universel de communion entre les hommes….

Eucharistie et mission

Benoît XVI, exhortation post-synodale, *Sacramentum Caritatis*

51.. Après la bénédiction, le diacre ou le prêtre renvoie le peuple avec les paroles : Ite, missa est. Dans ce salut, il nous est donné de comprendre le rapport entre la Messe célébrée et la mission chrétienne dans le monde... Ce salut exprime de manière synthétique la nature missionnaire de l'Église...

84. ... Nous ne pouvons garder pour nous l'amour que nous célébrons dans ce Sacrement... Ce dont le monde a besoin, c'est de l'amour de Dieu, c'est de rencontrer le Christ et de croire en lui. C'est pourquoi l'Eucharistie n'est pas seulement source et sommet de la vie de l'Église ; elle est aussi source et sommet de sa mission: « Une Église authentiquement eucharistique est une Église missionnaire ».

Sacrement de pénitence-réconciliation

Célébrer la pénitence et la réconciliation

n.8 Le peuple de Dieu exerce et accomplit cette pénitence continuelle dans des modes nombreux et variés... Citons par exemple : ... le refus de l'injustice et la lutte pour une plus grande justice dans nos rapports interpersonnels et sociaux, l'engagement apostolique...

Réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution individuelle

n.134 Père très saint, qui nous recrées à l'image de ton Fils, tu nous as montré ta miséricorde : accorde-nous, maintenant, d'être dans le monde le signe de ton amour. Par le Christ, notre Seigneur.

n.150 Allez dans la paix du Christ témoigner de l'amour de Dieu. Nous rendons grâce à Dieu.

Sacrement des malades

Rituel Sacrements pour les malades

n.5 ... La foi du chrétien malade le conduira à assumer sa situation en luttant pour sauvegarder sa santé et remplir ses responsabilités. Mais il portera aussi un témoignage lié à son état : en communiant à aimer, au cœur de l'épreuve, il se maintiendra sur les traces de Jésus-Christ et participera avec lui au salut du monde (cf. Rm 8, 19-21)...

n.136 pour une personne âgée

Seigneur notre Dieu, ton ami, affaibli par l'âge et ses infirmités, a demandé pour son âme pour son corps le secours de ta grâce ; Dans le sacrement des malades tu lui as donné la force de l'Esprit Saint ; Continue de le soutenir ; qu'il demeure ferme dans la foi, inébranlable dans l'espérance ; qu'il donne à ses proches le témoignage d'un courage paisible, et manifeste, dans sa joie, le rayonnement de ta charité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Sacrement de l'Ordre

Presbyterorum ordinis

n.2 C'est ainsi que le Christ a envoyé ses Apôtres comme le Père l'avait envoyé, puis, par l'intermédiaire des Apôtres, il a fait participer à sa consécration et à sa mission les évêques, leurs successeurs, dont la fonction ministérielle a été transmise aux prêtres à un degré subordonné : ceux-ci sont donc établis dans l'Ordre du presbytérat pour être les coopérateurs de l'ordre épiscopal dans l'accomplissement de la mission apostolique confiée par le Christ.

Document d'Aparecida 2007 (charte d'évangélisation pour l'Amérique latine)

n.199. Le peuple de Dieu sent la nécessité de prêtres-disciples : qui aient une profonde expérience de Dieu, configurés au cœur du Bon Pasteur, dociles aux mouvements de l'Esprit, qui se nourrissent de la parole de Dieu, de l'Eucharistie et de la prière ; de prêtres-missionnaires, mus par la charité pastorale : qui les conduise à prendre soin du troupeau qui leur a été confié et à aller à la recherche de ceux qui sont loin en prêchant la Parole de Dieu.

Sacrement de mariage

Saint Jean Chrysostome, *Sermons sur la Genèse*

Fais de ta maison une église, Où les murs résonnent de prières... Et où l'amour et la bienveillance sont les seuls dogmes. Rends compte du salut de tes enfants et de tes serviteurs... Que les portes de ton cœur soient toujours ouvertes, Accueillant les âmes fatiguées et les esprits errants... Ainsi, que ta maison devienne une église, Un lieu de paix, de partage et de guérison, Où les prières se mêlent aux rires et aux larmes, Et où l'amour transcende toutes les frontières. Que ta maison soit une église, et que ton cœur soit son autel.

Bénédiction nuptiale 4

Qu'ils recherchent avant toutes choses le Royaume de Dieu et sa justice ; qu'ils soient utiles au monde où ils vivront ; qu'ils se montrent accueillants aux plus pauvres.

Bénédiction nuptiale 5 :

Que leur amour, semblable à ton amour, Seigneur, devienne une source de vie ; qu'il les garde attentifs aux appels de leur prochain, et que leur foyer soit ouvert aux autres. En s'appuyant sur leur amour, avec la force de l'Esprit, qu'ils prennent une part active à la construction d'un monde plus juste et fraternel, et soient ainsi fidèles à leur vocation humaine et chrétienne.

Dieu notre Père,
donne-nous l'audace des prophètes, l'audace des apôtres.
Sans regarder en arrière,
avec confiance,
nous voulons te répondre avec joie :
« Seigneur, me voici, envoie-moi ! »

Ouvre nos oreilles, nos intelligences
et nos cœurs à ta Parole.
Seigneur Jésus,
aujourd'hui encore
tu nous appelles personnellement :
« Viens, suis-moi ! »

Viens Esprit de Pentecôte sur tous les disciples-missionnaires de ton Église, continue de les fortifier.

Viens esprit saint sur chacun d'entre nous qui avons été plongés dans la mort la résurrection du Christ, que tous, unis par un même baptême, nous soyons les témoins vivants de ta miséricorde auprès de nos contemporains.

Amen.

Pistes d'animation

1) Proposer le témoignage de l'un des participants sur le thème suivant : « comment cet itinéraire sur les sacrements peut-il m'aider à devenir disciple-missionnaire ?»
2) La Parole de Dieu en 1 Co 1, 17-25 lue de manière littérale pourrait inviter à séparer vie sacramentelle et mission. Comment pour vous les sacrements sont-ils par essence missionnaires ?
3) Paul VI disait dans *Evangelii Nuntiandi* n.14 : *« (L'Eglise) existe pour évangéliser, c'est-à-dire pour prêcher et enseigner, être le canal du don de la grâce, réconcilier les pécheurs avec Dieu, perpétuer le sacrifice du christ dans la sainte messe, qui est le mémorial de sa mort et de sa résurrection glorieuse* ». Il fait le lien entre évangélisation et sacrements. En quoi chaque sacrement est-il porteur d'une dimension missionnaire ?
4) Le texte du père Paul Quinson invite à réfléchir ensemble : comment partir de l'extérieur, en essayant de toucher ceux qui ne nous demandent plus rien et mettre en place un cheminement de type catéchuménal pour les conduire petit à petit aux sacrements ?
5) Pour continuer ces rencontres sur les sacrements, on peut inviter les participants à consulter la page du pôle missionnaire du diocèse de Paris https://dioceseparis.fr/focus-le-pole-mission-avec-le-pere.html

- Rick Warren, une Eglise motivée par l'essentiel.
- Christoph Théobald, Urgences pastorales
- James Mallon, Manuel de survie des paroisses (un titre épouvantable et qui traduit très mal le titre anglais « divine rénovation » !).
- La joie de l'évangile.
- Talenthéo, sessions de formation sur le thème de « transformation pastorale ».

6)